

De Lëtzebuerger Bësch

4-2021



KOMMEN SIE ZU AGROTECHNIC

IHR SPEZIALIST FÜR FORSTTECHNIK



Unsere Marken für die Forsttechnik: Binderberger, BGU, KTS, Tajfun, Schlang&Reichart, Tifermec, Heizohack, Deitmer, Valtra, Alö, Welte, Husqvarna, Lindana, Scheifele, Rosensteiner, Deinhammer, Agriduarte



IMPRESSUM

De Lëtzebuerger Bësch 4/2021

15.9.2021



Organe officiel du
Groupement des
Sylviculteurs asbl

Périodique édité
5 fois par an.

Secrétariat:

2, Fournichteweë • L-9151 Eschdorf
Tél: 89 95 65-10 • Fax: 89 95 68-40
E-Mails: secretariat@privatbesch.lu
pefc@privatbesch.lu

Service Technique - PEFC:

Winfried von Loë

Tél: 89 95 65 65
w.loe@privatbesch.lu

Jörg Müller

Tél: 89 95 65 69
j.mueller@privatbesch.lu

Aaron Rothe

Tél: 89 95 65 67
a.rothe@privatbesch.lu

Michel Dostert

Tél: 89 95 65 68
m.dostert@privatbesch.lu



Layout: CP-Layout & Print
Impression: Reka Print+

Ont collaboré à ce numéro:

Hubert de Schorlemer, Jörg Müller,
Aaron Rothe, Michel Dostert, Winfried
von Loë, ANF Danièle Murat, Forst-
museum Pia Roth; Jean Michel Muller

Titelbild: Lëtzebuerger Privatbësch

Les articles publiés n'engagent que
leurs auteurs.

www.privatbesch.lu

AGENDA

Aus unserem Jahresprogramm 2021 stehen folgende Veranstaltungen (alle vorbehaltlich der Pandemieentwicklung) auf dem Programm:

• Waldsymposium 2021 (siehe Seite 10 – 11)

Mittwoch, 29. September um 14 Uhr Festsaal „A Mouschelt“ Gemeinde Lintgen

• Generalversammlung Groupement des Sylviculteurs asbl (siehe Seite 15)

Mittwoch, 13. Oktober um 19 Uhr im Festsaal „A Mouschelt“ Gemeinde Lintgen

• Waldführerschein

Mittwoch, 6. Oktober Seminar IX, PEFC Zertifizierung - Abschlussabend, Teilnehmer werden individuell angeschrieben!

• Motorsägenlehrgänge 2021

Die Diskussionen mit dem SaarForst laufen weiter. Leider kann derzeit aber noch nicht gesagt werden, ob im Herbst noch Lehrgänge angeboten werden können!

INDEX

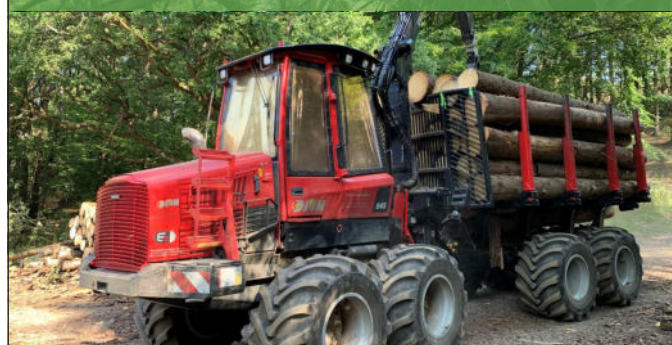
3	Editorial
4	Stellungnahme Waldgesetz
5-7	für Sie gelesen
8-9	ANF News
10-11	Redner Waldsymposium/Einladung Waldsymposium
12-14	Europa: Waldstrategie 2030
15	Einladung GV
16-17	Baumart
18	Einladung Pflanzlehrgang
20-22	Natura 2000
23-24	Forstmuseum
25-26	PEFC
27-28	Service Technique



Holzhandel

Holzaufarbeitung

Holztransport



Om Knupp 7, L-9991 Weiswampach – Tel: +352 / 28 38 42 22 – info@dmh.lu – www.dmh.lu

www.pepinieres-poncelet.be

*Plants forestiers
et racines nues et godets*



RACINES NUES

GODETS

- MÉLÈZES - DOUGLAS - EPICÉAS
- CÈDRES - NORMAN - PINS - ...
- HÊTRES - CHÊNES - AULNES - BOULEAUX - ...

B Alle-sur-Semois - Tél. : +32 (0) 61 / 50 03 72

www.poncelet-forest.be

*Protège les forêts
et vos plantations !*



ANROMAG

FERTI-FOREST

- PROTECTION POUR UNE LONGUE PÉRIODE
- CROISSANCE ACCRUE DES PLANTS
- ANTI-GIBIERS EFFICACES !

B Alle-sur-Semois - Tél. : +32(0)474 / 56 68 17



Waldwetter und Waldstrategie 2030

Der verregnete Sommer erfreut die Waldbesitzer – endlich bekommen Kulturen und Waldbäume wieder das Wasser, das sie in der Vegetationszeit benötigen! Natürlich hätten Landwirte und die meisten übrigen Menschen sich mehr Sonnenstunden für Ernte und ihren verdienten Urlaub gewünscht! Natürlich sehen auch die durch das Hochwasser geschädigten Mitbürger die Situation anders – ihnen wünschen wir viel Kraft, damit sie ihre Schäden beseitigen können. Trotz der hohen Niederschläge haben sich aber die Bestände von den trockenen Vorjahren noch nicht erholt. Ob sich die geschädigten Buchen regenerieren können, werden wir erst in den nächsten Jahren sehen und ist im Moment nicht abzusehen.

Der nasse Sommer darf aber einen wichtigen Punkt nicht in den Hintergrund schieben, der kürzlich auf der Generalversammlung vom Woltzer Bëschverein aufgeworfen und auch im Comité des Lëtzebuurger Privatbësch's schon diskutiert wurde. Es geht um die vorsorglichen Maßnahmen eines Waldbrandes! Welche Fahrzeuge der Feuerwehr können überhaupt in einen Waldweg fahren? Wie kommt die Feuerwehr an eine Aufzeichnung der Waldwege, um im Notfall Zugang zu den entlegenen Waldorten zu haben? Woher und wie soll das Löschwasser herankommen? Gibt es eine überregionale Koordination? Gibt es Löschbehälter für Helikopter? Sollte man nicht

Rückhaltebecken anlegen, welche sich im Winter füllen, und für solche Fälle zu Verfügung stehen? Diese Planungen sind jetzt anzugehen, nicht erst, wenn der Wald brennt!

Kritisch haben die Waldbesitzer und andere Verbände die neue EU-Waldstrategie 2030 (siehe folgende Seiten) kommentiert. Einmal überschreitet die DG Umwelt, also die Kommission ihre Kompetenzen, da sie im EU-Recht keine Zuständigkeit für die Bewirtschaftung der nationalen Wälder hat. Dies ist die Angelegenheit eines jeden einzelnen Landes der Gemeinschaft. Zum anderen hat die Kommission in ihrem Entwurf nicht die Anliegen der Waldbesitzer berücksichtigt, sondern sich ganz stark auf den Umweltbereich fokussiert. Dem ökonomischen Aspekt der Wälder wurde kaum Raum gegeben. Wenn die Strategie der Kommission so vom Parlament angenommen wird, wird es zu weiteren Vorschriften für den Waldbesitzer kommen! Es ist bedauerndswert, dass das EU Parlament bisher die Strategie nicht weiter kritisiert hat.

Wir freuen uns, Sie auf dem Symposium und der Generalversammlung begrüßen zu können – bitte vergessen Sie Ihre Anmeldung nicht!

*Ihr
Hubert de Schorlemer*

Avis du Groupement des Sylviculteurs a.s.b.l. concernant le «Code forestier» dans sa version du 03.06.2021

Art.1^{er} - Objectifs

L'article est contradictoire, dans son premier alinéa il attire l'attention à l'équilibre entre les fonctions écologiques, économiques et sociales, pour après se concentrer quasi uniquement sur les points écologiques. Il ne s'agit donc pas d'une approche équilibrée, les fonctions économiques et sociales restant sous-représentées.

Art.3 – Accès aux forêts – (2) Accès des ayants cause

Les propriétaires et entrepreneurs en forêts seront exigés de limiter leur circulation de véhicules automoteurs aux routes et chemins forestiers ainsi que les layons de débardage. Ceci ne prend ni en compte l'emploi de broyeurs ni des treuils chenillés pour le dégagement des plantations ou le débardage. Le terme de broyage n'existe même pas dans le texte. Nous proposons de façon soutenue d'ajouter la formule „Le broyage surfacique des mises à blancs et l'emploi de treuils chenillés restent autorisés“ à l'article. Sinon, vu la férocité d'application des lois et règlements existants par l'ANF et ses organes, un grand nombre de propriétaires risque de s'exposer à des avertissements taxés et pénalisations afférentes.

Art.4 – Responsabilités inhérentes au droit d'accès

Le règlement grand-ducal résultant de l'Art.17. de la loi concernant la protection de la nature de 2018 force tous les propriétaires de préserver, sur toutes les surfaces avec plus de 50% de feuillus, 2 arbres biotopes debout par hectare. Les propriétaires qui respectent ce règlement risquent de se faire culpabiliser si un tel arbre cause dommage à autrui, la démonstrabilité de fautes ne posant aucune difficulté. Nous proposons de rajouter la formulation « Les dégâts causés à des tiers par une gestion durable conforme et respectueuse de la législation en vigueur ne peuvent pas être réclamés auprès du propriétaire »

Art.6 Prélèvement de produits de la forêt

Vu que le public n'aura seulement un droit d'accès aux chemins et routes, et ne pourra donc pas se promener „à travers“ les forêts (Art. 3), l'article 6 doit être éliminé. Il n'est pas possible de récolter des produits de la forêt sans quitter les chemins et routes empruntées. La formule de « petite quantité » n'est pas viable juridiquement et causera des problèmes supplémentaires.

Art.8 Planification

L'article entier est à supprimer. Si des propriétaires désirent profiter des aides étatiques aux travaux forestiers, ils devront soumettre en tel document avec le règlement aux aides en vigueur s'ils possèdent plus de 20ha (RGD du 12 mai 2017). L'article 8 risque de pénaliser des propriétaires âgés. Est-ce que le but des auteurs est de condamner et punir des personnes qui habitent dans les maisons pour personnes âgées? Avec quel but et quelle

motivation, sachant qu'il est impossible pour l'ANF de contrôler ces documents? Qui lira ces documents et comment seront-ils stockés?

Les mesures des zones Natura2000 ne sont pas précisées de façon géographiquement concise et se concentrent seulement sur certaines régions des zones. Qui décidera de l'authenticité des descriptions historiques des peuplements, et avec quel objectif? Le Sub(1), forçant au nouveau propriétaire d'adapter un document existant, est impossible au niveau pratique et théorique, et doit être condamné au plus fort. L'article 8 entier est à supprimer!

Art.9 Exploitation

L'alinéa (1) est à supprimer! Il est pratiquement impossible, surtout au Grand-Duché où la majorité du bois est vendu sur pied, d'informer l'administration avec les informations requises. Les exploitants s'occupent du transport des bois, mais les volumes sont souvent estimés seulement à l'usine. Le début et la fin des coupes restent souvent inconnus aux propriétaires et même aux salariés du Groupement des sylviculteurs a.s.b.l.

L'interdiction de procéder avec des mises à blanc seulement après 6 ans est impossible à respecter en réalité. Le peuplement restant risque en tout cas de tomber tout seul, donc un propriétaire devra avoir la possibilité de faire une coupe contiguë après 3 ans (même délais légal comme pour la régénération). La distance de 100m n'a aucune base scientifique et ne correspond pas à la situation du terrain (parcelles morcelées etc.). Les exceptions (5) doivent aussi prévoir des dérogations pour la mise sur souche des taillis, une pratique actuellement subventionnée par le RGD du 12 mai 2017.

Art.11 Pratiques de gestion interdites

Selon l'alinéa (4), l'emploi de pesticides se limiterait seulement à des cas d'intérêt de santé publique (probablement processionnaire du chêne). Considérant les plantations massives des années dernières et à venir suite au bostriche etc., beaucoup de plantations risquent d'être détruites suite à la parution de « *Hylobius abietis* / *Großer Brauner Rüsselkäfer* ». Nous demandons d'ajouter la formule « ...en cas de danger pour les régénérations naturelles ou artificielles forestières », et ceci sans nécessité d'autorisations. Si un propriétaire doit attendre 4 à 6 mois pour une autorisation, celle-ci sera inutile.

Art. 12 Respect du voisinage

L'obligation d'informer le voisin en cas d'une mise à blanc est sympathique, mais irréaliste. L'article 12 est à supprimer. Si une parcelle, touchée par la tempête ou le bostriche, devrait être abattue pour minimiser les dégâts économiques, l'article 12 rendrait ce fait impossible dans le cas où la parcelle protégerait une autre. D'ailleurs quoi faire si le propriétaire de la parcelle avoisinante ne se trouve pas dans editus.lu?

Ein „Hippokratischer Eid“ für Forstleute?

Ein Diskussionsvorschlag.

Heute haben sich technische und digitale Möglichkeiten vervielfacht; was wir Menschen können, hat sich in den letzten Jahren potenziert und beschleunigt; das erleichtert Arbeit und Leben, birgt aber auch Gefahren. Deshalb stellen viele Branchen heute auch ethische Fragen: Dürfen wir, was wir können? Dies gilt in der Medizin genauso wie bei der Entwicklung künstlicher Intelligenz, in den Ingenieurwissenschaften (z.B. Messung von Abgaswerten) oder auch bei den Standards journalistischer Berichterstattung. Braucht auch die Forstwirtschaft eine Diskussion über ethische Fragen?

Viele Fachrichtungen haben bereits eine Art Ehrenkodex formuliert - es sind darin Ziele, Aufgaben und ethische Ausrichtung zusammenfasst. Einer der bekanntesten ist sicher der Hippokratische Eid der Mediziner. Manche Absolventen der Wirtschaftswissenschaften bekennen sich zu den ethischen Handlungsmaximen des „ehrbaren Kaufmannes.“ Angesichts der Abgasmanipulationen in der Autoindustrie durch Ingenieure hat der Wissenschaftsjournalist Ranga Yogeshwar eine Art Hippokratischen Eid für alle Wissenschaftler*innen angeregt [1]. Im Spannungsfeld vielfältiger und konfliktärer Zielsetzungen könnte ein entsprechender Wertekanon als ethisches Navigationsmittel die Orientierung in vielen Branchen erleichtern.

Auch den im Forstbereich Tätigen stellen sich heutzutage immer komplexer werdende Fragen – vor allem, wenn es um die Gestaltung des „Zukunftswaldes“ [2,3] geht: Brauchen wir zukünftig mehr Naturwälder? Welche Baumart wächst morgen noch, und dürfen wir sie importieren? Dürfen wir mit schweren Forstmaschinen die empfindlichen Waldböden befahren? Wie werden wir den Erwartungen jener Teile der Gesellschaft gerecht, die nicht nur zunehmend Ansprüche an die Eigentümer von Wald stellen, sondern auch die Waldbewirtschaftung selbst beeinflussen wollen?

Die unterfränkische Gemeinde Iphofen hat schon 1520 auf die Fragen der damaligen Zeit mit der Formulierung eines „Förstereyds im Walde“ [4] reagiert. Dieser stellte für die Förster im 16. Jahrhundert eine Mischung aus praktischer Dienstanweisung, Zielvorgabe und einer Verpflichtung, dar, dem Allgemeinwohl zu dienen. Er wurde später vielfach ergänzt, gekürzt und mit Anmerkungen versehen. Das zeigt die lebendige Entwicklung und Anpassung der ethischen Vorgabe an die jeweils aktuellen Verhältnisse.

Nachhaltigkeit ist ein Muss

Will man einen forstlichen Wertekanon für die heutige Zeit aufstellen führt kein Weg am Thema Nachhaltigkeit vorbei. Wie könnte es auch anders sein, wo das Prinzip der Nachhaltigkeit seit Jahrhunderten als wertorientierter Leitbegriff im Forstbereich etabliert ist? Zunächst nur auf Holz und Wirtschaftlichkeit bezogen, umfasst dieser Begriff heute auch in der Forstwirtschaft soziale und ökologische Aspekte. Julius Speer (1960), ehemaliger Rektor der Universität München und vormaliger Präsident der Deutschen Forschungsgemeinschaft, bezeichnete die Nachhaltigkeit gar als „kategorischen Imperativ forstwirtschaftlichen Handelns.“ [5]

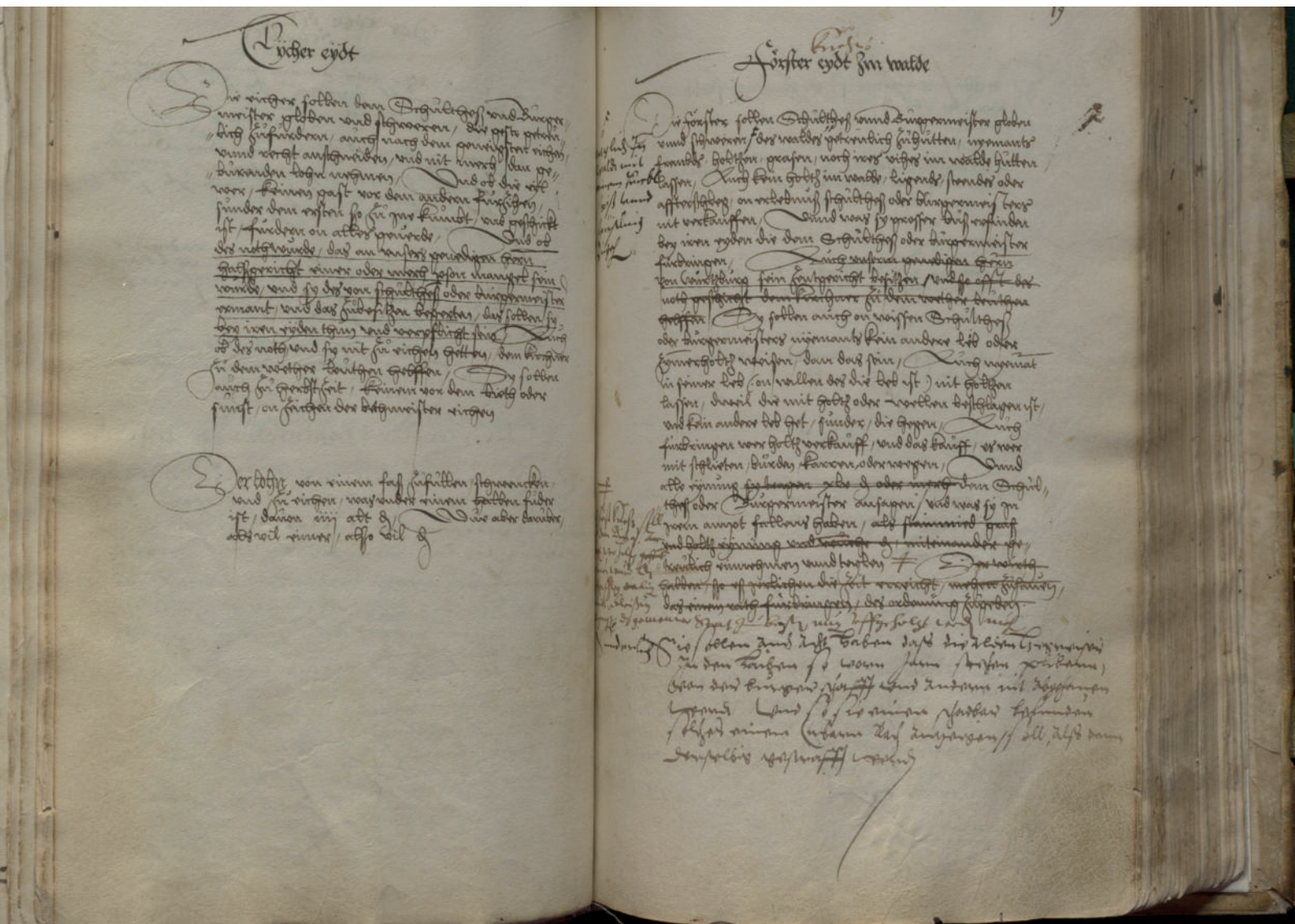
Klar ist also, ein forstlicher Wertekanon sollte auf jeden Fall auf dem (modernen) Nachhaltigkeitsprinzip beruhen: Es ist die ethische Verantwortung, künftigen Generationen funktionsfähige Waldökosysteme zu übergeben [6] – also eine Art generationenübergreifender Allgemeinwohlgedanke. Den Interessen künftiger Generationen wird dasselbe Recht eingeräumt wie der heutigen, die ihrerseits von Investitionen aus der Vergangenheit profitiert.

Gerade in der Forstwirtschaft wird dieser generationenübergreifende Aspekt sehr deutlich. Wer heute eine Eiche pflanzt,



Dr. Joachim Hamberger ist Gastdozent für Forstgeschichte an der TU München und der Hochschule Weihenstephan-Triesdorf, Robert Stanfer leitet die Forstschule Lohr, Prof. Dr. Jörn Erler ist Studiendekan an der TU Dresden in Tharandt, Prof. Dr. Ulrich Schraml leitet die FVA in Freiburg, Katharina Bauckmeier ist Studentin an der Hochschule für Nachhaltige Entwicklung in Eberswalde, Prof. Dr. Christian Ammer ist Dekan der Forstfakultät in Göttingen.

Foto: Privat



500 Jahre alt ist der »Fürstereydt im Walde«, den die Ratsherren von Iphofen 1520 niederschrieben. Hinzufügungen und Streichungen sind gut zu erkennen, sodass zeitbedingte Anpassungen nachvollziehbar sind. Der Kerngedanke des Eides sind der Dienst für das Allgemeinwohl und der Walderhalt, was später durch Carlowitz (1713) zu dem Begriff »Nachhaltigkeit« verdichtet wurde. Nachhaltigkeit hat stets einen überzeitlichen ethischen Kern, aber eben auch zeitbedingte konkrete Ausformungen und Anpassungen.

Foto: Susanne Kornacker

wird sie selbst nicht mehr ernten – oder anders ausgedrückt: Zwischen Ursache und Wirkung klafft im Wald eine extreme zeitliche Lücke. Es bedarf also eines überzeitlichen, forstlichen Teams, das – ohne sich persönlich zu kennen – am selben Objekt arbeitet und dieselben Grundsätze verfolgt.

Stabile Systeme als Grundvoraussetzung

Jedoch müssen zum Erreichen solch langfristiger Bestrebungen nicht nur die Grundsätze bzw. Ziele stabil bleiben, sondern auch das zugrundeliegende Gesamtsystem. Die Schlüssel zur Stabilität im Wald liegt in der Resistenzkraft vitaler Einzelorganismen und v.a. in der Resilienz des Ökosystems. Die Erhöhung der

Widerstandskraft schafft eine Elastizität im Ökosystem, die Wandel abpuffern kann, Freiheitsgrade des Waldbaus erhöht und vor Überraschungen sichert [7]. Die Schaffung resilienter Wälder sollte neben der Nachhaltigkeit einer der obersten Grundsätze forstlicher Tätigkeit sein.

Wertekanon als ethische Orientierungshilfe

Durch die Zusammenfassung solcher und weiterer Grundsätze in einem Wertekanon könnte ein Ethos formuliert werden, das zwar keine Antworten auf konkrete Fragen liefert, dennoch aber zum Nachdenken anregt und als Orientierung für die selbst gefundene Antwort im eigenen Berufsalltag dienen kann.

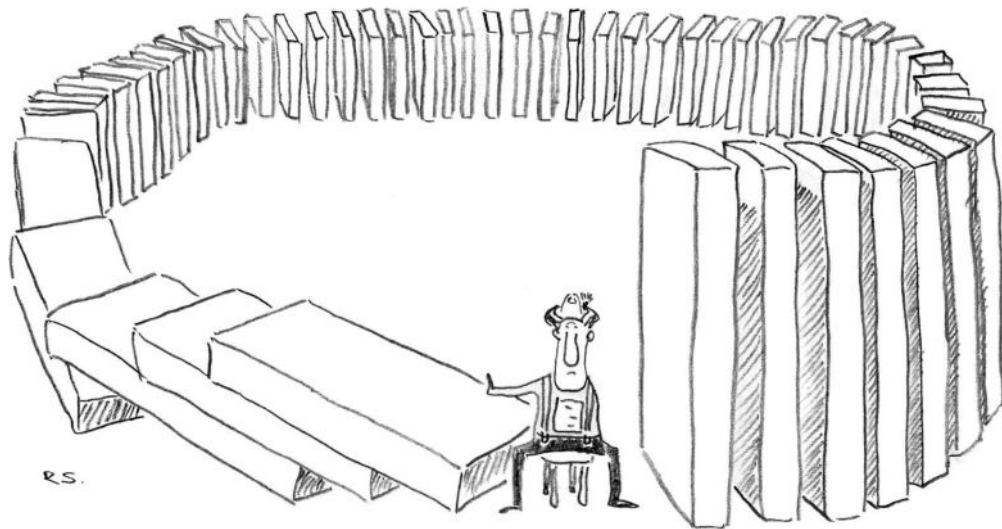
Adressaten für solch einen Wertekanon wären demnach u.a. Absolvent*innen forstlicher Studiengänge und Ausbildungsberufe, die ihre Position im „Großen und Ganzen“ der Branche noch finden müssen und mit dem Treffen komplexer und zeitversetzt wirkender Entscheidungen noch nicht vertraut sind; aber auch Lehrende sind angesprochen, weil sie die jungen Menschen an diese Hürden heranzuführen.

Nun könnte man argumentieren, dass der Grundgedanke der Nachhaltigkeit ohnehin ein zentraler Inhalt jeder forstlichen Ausbildung ist, und fragen, wie ein zusätzliches „Bekenntnis“, ein Wertekanon den Weg frischer Absolvent*innen unterstützen soll? Die Frage ist berechtigt. Aber es macht einen Unterschied, diese Fächer im klassischen Sinne zu studieren und hierbei die technischen und gesellschaftlichen Aspekte unter rein fachwissenschaftlichen Gesichtspunkten zu beleuchten, oder sich konkret mit den normativen Grundlagen, dem Fundament, der Gesamtheit aller Fächer im Blick auf die Idee der Nachhaltigkeit auseinanderzusetzen. Wenn sich Studierende und Auszubildende im Bereich der Forstwirtschaft am Ende ihrer Ausbildung die Frage stellen „Was hält das Ganze zusammen? Was ist der gemeinsame Sinn dieser vielen Einzeldisziplinen, deren Stoff ich mir mühsam aneignen musste?“, dann ist viel erreicht.

Wirkung nach innen und außen

Ein Wertekanon kann nach innen ein wichtiges verbindendes Symbol für das ethische Handeln der im Forst Tätigen sein und somit nach innen und außen ein Selbstverständnis sowie gemeinsame Werte repräsentieren. Dies kann nach innen beispielsweise Identität und Zusammenhalt stiften [8] sowie die Motivation für einen Beruf aufrechterhalten, in dem es nie nur eine richtige Entscheidung gibt.

Nach außen kann es die Breite der Ziele vermitteln, die der forstliche Berufsstand anstrebt. Dabei ist aber zu beachten, dass es als ethische, am Gemeinwohl orientierte Norm verstanden wird und nicht als exklusiver Corpsgeist von grünen Besserwissern [8,9,10].



Gerade im Forst sind Ursache und Wirkung zeitlich weit versetzt. Alles, was wir tun, hat positive oder negative Auswirkungen auf die Nachkommen, die dann auf den Stuhl sitzen. Cartoon: Robert Spannlang

Der folgende Vorschlag ist daher als Wertekanon, und nicht als Eid formuliert. Er soll als ein ins Wasser geworfener Stein verstanden werden, der die Grundlage für eine umfassende und möglichst weitreichende Diskussion bieten soll:

»Wälder sind kostbare Ökosysteme, die in besonderer Weise Lebensraum, Rohstoffquelle und Ort von Erholung und Spiritualität sind. Wer im Wald Verantwortung ausübt, dient daher dem Allgemeinwohl in besonderer Weise. Geleitet von einem umfassend verstandenen Nachhaltigkeitsbegriff, also dem Streben nach einer dauerhaften Sicherung aller Funktionen und Ökosystemleistungen des Waldes für heutige und künftige Generationen, werde ich mich stets dafür einsetzen, Wälder in ihrer Fläche und Funktion zu erhalten, gegebenenfalls zu restaurieren und Gefahren von ihnen abzuwenden. Maßnahmen, die zu einer dauerhaften Schädigung des Standorts oder zu Waldverlusten führen, versuche ich entgegenzuwirken. Ich erkenne das inhärente Lebensrecht aller Arten, unabhängig von menschlichen Nutzungsinteressen, ebenso an wie die Vielfalt der Interessen an Wäldern und die für ihre angemessene Berücksichtigung notwendige Vielfalt möglicher Waldbehandlungen. Ich bin mir bewusst, dass ein gelingender Dialog mit den vielen am Wald Interessierten dafür eine wesentliche Voraussetzung ist. Um diesen Erwartungen gerecht zu werden, will ich an die lange Tradition nachhaltigen Handelns im Wald anknüpfen und dabei den jeweils aktuellen Stand der Wissenschaft berücksichtigen.«

Weil in der Diskussion um die Formulierung auch der Gedanke einer Kurzform aufkam, der beispielsweise bei Freisprechungsfeiern von Forstwirt-Azubis verwendet werden kann, im Folgenden noch eine Kurzvariante:

»Ich schätze den Wald als kostbaren und wertvollen Lebensraum, der viele Leistungen erbringt. Ich will – geleitet vom Gedanken einer umfassenden Nachhaltigkeit – soziale, ökologische und wirtschaftliche Ziele der Waldbehandlung sinnvoll miteinander verbinden und mich für den Erhalt des Waldes einsetzen. Mir ist bewusst, dass es viele Interessen am Wald gibt und ein gelingender Dialog die Basis ist, um dem allgemeinen Wohl zu dienen.«

Fazit

Dem Autorenteam scheint es wichtig, dass die Branche verstärkt über ethische Fragestellungen diskutiert. Die Zusammenfassung von mehr oder wenig unterschwellig vorhandenen Werten der Forstbranche in einen Wertekanon soll Anregung sein, öffentlich darüber nachzudenken. Erfreulich wäre es, wenn sich an forstlichen Ausbildungsstandorten ein ethischer Diskurs unter Lehrenden und Studierenden darüber entwickeln würde, was jenseits reinen Fachwissens für den beruflichen Lebensweg vermittelt werden soll.

Das Literaturverzeichnis kann per mail beim Autor angefordert werden: joachim.hamburger@stmelf.bayern.de

Das nationale Naturwaldreservat Härebësch

Lage des Gebietes

Das Naturschutzgebiet Härebësch erstreckt sich über eine Fläche von 129 ha und liegt auf den Territorien der Gemeinden Koerich und Hobscheid. Dieses Waldgebiet wurde am 22. Februar 2021 als nationales Naturschutzgebiet ausgewiesen und ist Teil eines größeren Netzwerkes von nationalen Naturschutzgebieten, welche auf der Internetseite www.envi.lu einzusehen sind.

Im nachfolgenden Artikel wird dieses neue Waldnaturschutzgebiet mit seinen ökologischen Besonderheiten vorgestellt.

Ökologische Bedeutung des Naturwaldreservates

Der Härebësch ist Teil eines großräumigen Waldgebietes mit anthropogen wenig veränderten Böden auf Luxemburger Sandstein. Das Gebiet ist besonders als Grundwasserschutzgebiet für die Trink-

wassergewinnung von Bedeutung. Durch die Ausweisung als Naturwaldreservat wird diese natürliche Schutzfunktion des Waldes unterstützt.

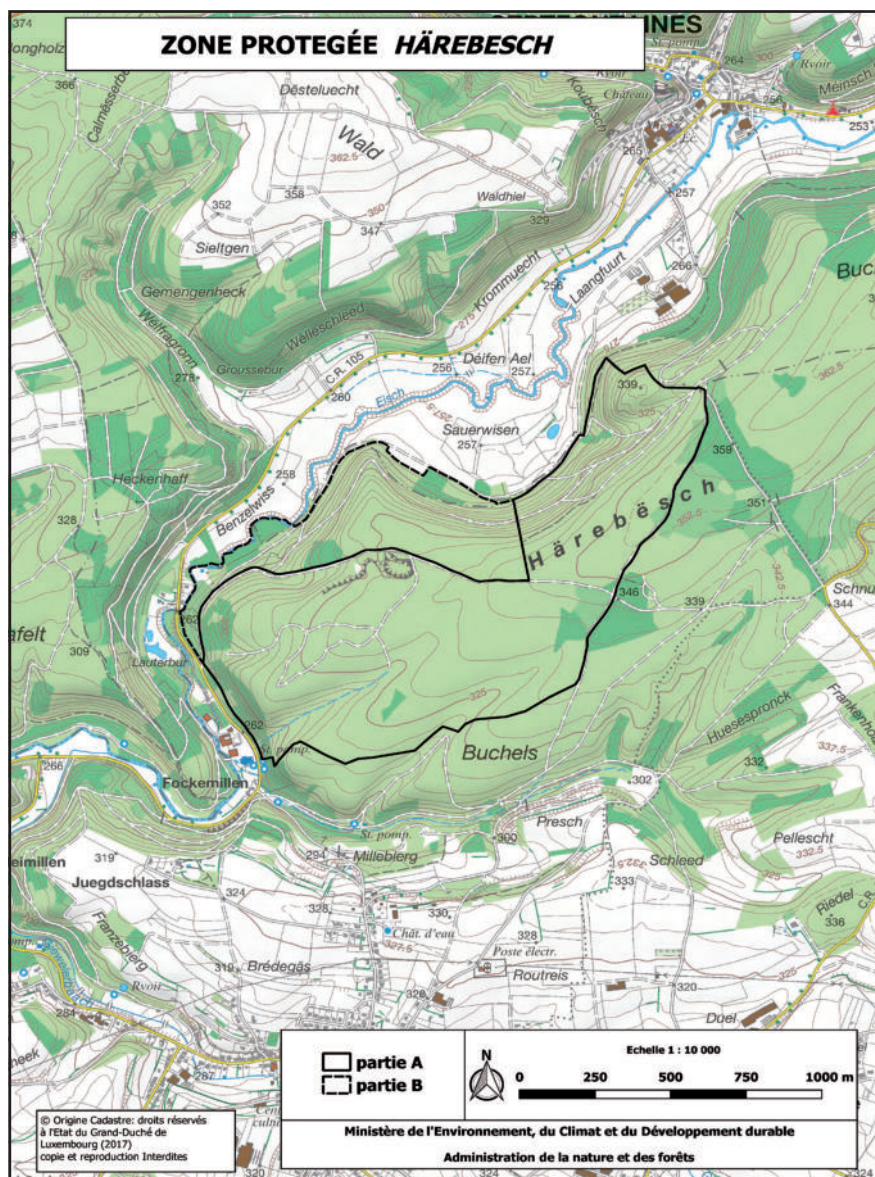
Der bodensaure Hainsimsen-Buchewald (LRT 9110) und der mesophile Waldmeister-Buchewald (LRT 9130) kommen in verschiedenen Ausprägungen mit teilweise stark gelichteten alten Waldbeständen mit Baumaltern von über 140 Jahren vor. Dieses Waldgebiet weist darüber hinaus eine durchgehende Waldtradition (historisch alte Waldstandorte) mit naturnaher Entwicklung und geringem Störungsgrad auf.

In den historischen Steinbrüchen von Koerich kommen mehrere Felswände vor, die als europäischen Lebensraumtyp 8220 „Silikاتفelsen und ihre Felspaltenvegetation“ kartiert wurden. Als faunistische Besonderheit konnte in diesen Steinbrüchen der seltene Kleine Sonnenröschen-Bläuling (*Aricia agestis*), eine Schmetterlingsart, beobachtet werden.

Zudem bilden die Naturnähe und Vielfalt der Wälder des Naturwaldreservates eine wichtige Grundlage für das Vorkommen anspruchsvoller Waldvogelarten wie Schwarzspecht, Mittelspecht, Waldschnepfe, Waldlaubsänger, Turteltaube, Sperber und Schwarzstorch. Auch die im Umfeld nachgewiesene Bechsteinfledermaus zeigt als anspruchsvolle Waldart die besondere Qualität der Waldbestände an.

Sturmereignis 2014

Der Härebësch erlangt seine Besonderheit durch ein Sturmereignis im Juli 2014 mit katastrophalen Windbrüchen und Windwürfen, denen fast 40.000 Festmeter des Baumbestandes zum Opfer fielen. Da es sich um ein besonderes Wetterereignis mit spezifischen Windböen handelte, war der Anteil an verdrehten und gebrochenen Stämmen besonders hoch. Ein großer Teil der Bäume wurde nicht geräumt, sondern verblieb vor Ort (ca. 25.000 Festmeter), so dass im Härebësch ein ungewöhnlich hoher Anteil an



Lage des Waldgebietes Härebësch nahe Koerich.



Aussichtsplattform am Sturmlehrpfad. © Peter Wendl

stehendem und liegendem Totholz sowie Wurzelteller vorzufinden sind. Besonders die nach Westen und Norden exponierten Hangbestände weisen nur noch einzelne stehende Bäume des Altbestandes auf.

Die stehengebliebenen Stämme bieten Höhlen-, Nischen- und Mulmbewohnern hervorragende Lebensraumbedingungen. Auch für Lichtwaldarten haben sich die Standorte auf großer Fläche verbessert. Gleichzeitig setzt in der Strauchschicht der Aufwuchs einer neuen Waldgeneration ein.

Der östliche Teil des Härebësch weist weniger aufgerissene Buchen-(Eichen)-Bestände auf. Hier sind die charakteristischen Lebensraumbedingungen älterer Buchenwälder teilweise noch vorhanden.

Sturmlehrpfad

Gleich im Anschluss an die katastrophalen Windwürfe im Sommer 2014 wurde ein Sturmlehrpfad im Härebësch entwickelt. Dieser Pfad wurde mit ansprechenden Infotafeln sowie einer Aussichtsplattform, Bänken und einer Schutzhütte konzipiert. Eine eigene Webseite (www.haerebesch.lu) dokumentiert die damaligen Schäden und bietet zusätzliche Panoramaaufnahmen, Luftbilder und Videos.

Der Sturmlehrpfad besitzt eine Länge von 7,7 km und dient der Dokumentation des besonderen Schadensereignisses

sowie dem Erleben der Dynamik der vorhandenen Sukzessionsflächen.

Freilichtuntersuchungsraum

Mit der Ausweisung des Naturwaldreservates können im Gebiet die Prozesse der natürlichen Waldentwicklung nach dem Sturmwurfereignis sowie die natürlichen Prozesse im Waldökosystem beobachtet und erforscht werden. Von besonderem Interesse ist die Entwicklung der Waldstrukturen in den stark gelichteten Buchenaltbeständen mit hohen Anteilen an stehendem und liegendem Totholz.

Dabei wird neben der Waldstruktur auch die Entwicklung der Waldbiozöten intensiv beobachtet und dokumentiert werden.

Mit der Anlage von Weisergattern sollte insbesondere die Frage geklärt werden, welchen Anteil der Wildverbiss an der Naturverjüngung einnimmt und inwieweit der Wildbestand stärker reguliert werden muss um die natürliche Entwicklung der verschiedenen Strauch- und Baumarten nicht zu gefährden.

Danièle Murat, Naturverwaltung

Steckbrief Härebësch

Lage: Nordwestlich von Koerich, östlich des Eischtales

Höhenlage: 260 m üNN (Eischtal) -354 m üNN (Plateau)

Fläche: 129 ha

Wuchsbezirk: Eisch-Mamer Gutland

Geologie: Luxemburger Sandstein (Hettangien)

Bemerkenswerte und geschützte Tierarten: Waldschnepfe, Mittelspecht, Schwarzspecht, Waldaubsänger, Turteltaube, Schwarzstorch, Sperber, Bechsteinfledermaus und Wildkatze, Waldeidechse und Zauneidechse.

Europäische und national geschützte Waldgesellschaften: Hainsimsen-Buchenwald (LRT 9110) Perlgras-Buchenwald (LRT 9130), Silikatfelsen (LRT 8220)

Nationale geschützte Biotope: Wälder mit mehr als 50% Laubbaumarten (BK13)



Einzelne stehengebliebene Stämme nach Sturmereignis. © Peter Wendl



Bernhard Mettendorf, Forstdirektor a.D.

Bernhard Mettendorf, Jahrgang 1955, hat an der Albert-Ludwigs-Universität in Freiburg Forstwissenschaften studiert. Seit 1980 in der Landesforstverwaltung Baden-Württemberg tätig, hat er verschiedene Anstellungen durchlaufen. 4 Jahre als Forsteinrichter, 7 Jahre an der Forstlichen Versuchs- und Forschungsanstalt in Freiburg als wissenschaftlicher Mitarbeiter in den Abteilungen Waldschutz und Forstökonomie, 28 Jahre als Leiter der Forstbezirke Tübingen, Reutlingen und Oberkirch. Seit 1.1.2020 ist er im Ruhestand. Vor 10 Jahren hat er die Interessengemeinschaft Alternativbaumarten mit gegründet, und ist deren Sprecher. Seit nunmehr fast 40 Jahren (und auch zukünftig) bewirtschaftet er mit großer Passion seinen Privatwald von rund 35 Hektar bei Zweibrücken in der Pfalz. Besonders beschäftigt er sich mit dem forstlichen Anbau von Nuss- und Caryaarten und ist in diesem Zusammenhang privat auch an einem Projekt der Humboldt-Universität zu Berlin beteiligt.



Michel Collette, Demeter-Bienenhaltung Mertzig

Michel Collette betreibt seit 55 Jahren Bienenhaltung. Er ist außerdem Präsident des Cercle apicole im Kanton Redingen. Seit 20 Jahren übt er die Demeter-zertifizierte Bienenhaltung mit Naturwaben aus, und hat seitdem einen ganz anderen Blick auf die Bienen. Seit 30 Jahren ist er Leiter des Lehrbienenstandes vom SNJ in Hollenfels. Daneben ist er noch begeisterter Hobby-, Bienen- & Naturfotograph. Er hält Referate im In- und Ausland über artgerechte Bienenhaltung mit Naturwaben, gibt sein Wissen an Jugendliche weiter, dies auch in den Bienenkursen in Hollenfels. Michel Collette ist auch privater Waldbesitzer und schon lange Mitglied beim Privatbäsch, in den eigenen Wäldern werden besonders blühende Bäume und blühende Waldränder gefördert. Sein Anliegen ist es die breite Öffentlichkeit und die Waldbesitzer zu inspirieren, die Bienen und den Wald anders zu sehen und wahrzunehmen. Der Waldbesitzer leistet viel für die Umwelt und Biodiversität, was nicht immer honoriert wird. Er will daher die Politik dazu bewegen diese Leistungen für die Allgemeinheit anzuerkennen.



Me Daniel Riedel, Avocat à la Cour

Daniel Riedel, Jahrgang 1988, hat an der Universität Luxemburg Betriebswirtschaft und Recht studiert. Nach kurzer Tätigkeit im Banken- und Versicherungssektor begann er seine Karriere als Steuerberater bei einer bekannten Wirtschaftsprüfungsfirma. Seit 2015 arbeitet er bei der luxemburgischen Anwaltskanzlei Bonn Steichen & Partner im Fach Steuerrecht und betreut sowohl internationale Investoren, Banken und Investmentfonds als auch luxemburgische Unternehmen und Privatpersonen in allen luxemburgischen steuerrechtlichen Problematiken. Des Weiteren unterrichtet er als Lehrbeauftragter internationales Steuerrecht an der „Université de Lorraine“ in Metz und luxemburgisches Steuerrecht an der Universität Luxemburg und der Universität Liechtenstein. Er publiziert ebenfalls regelmäßig Beiträge zu relevanten Steuerthemen in Fachzeitschriften, wie zuletzt zur „Imposition des bénéfices forestiers au Luxembourg“ in der Revue Internationale du Patrimoine #4, Legitech.

Lëtzebuenger Privatbësch lädt ein zum jährlichen Waldsymposium

„Trends am Bësch“

Mittwoch, 29. September 2021 von 14:00 bis 18:00 Uhr

im Festsaal „A Mouschelt“, • 250, rue de Fischbach, • L- 7447 Lintgen

14:00 Uhr Eintreffen der Gäste

14:15 – 14:30 Uhr Begrüßung durch Hubert de Schorlemer, Präsident von Lëtzebuenger Privatbësch

14:30 – 15:15 Uhr Bernhard Mettendorf: „Alternative Baumarten im Klimawandel“

15:15 – 15:25 Uhr Diskussion

15:30 – 16:00 Uhr Michel Collette: „Förderung der Bienen bei der Waldbewirtschaftung“

16:00 – 16:25 Uhr Diskussion

16:30 – 17:15 Uhr Daniel Riedel: „Besteuerung der Einkünfte aus der Forstwirtschaft in Luxemburg“

17:15 – 17:45 Uhr Diskussion

17:45 – 18:00 Uhr Schlussworte

ANMELDEFORMULAR ZUM WALDSYMPOSIUM 2021

Name: _____

Organisation: _____

Adresse: _____

Telefonnummer: _____

E-Mail: _____

Die Veranstaltung findet als CovidCheck-Event statt. Zugang kann nur dem gestattet werden, der einen gültigen Schnelltest, oder einem gültigen Impf- oder Genesungszertifikat vorweist. Schnelltests können vor Ort durchgeführt werden.

Aus organisatorischen Gründen muss sich jede Person einzeln anmelden.

Rücksendung bitte möglichst bis zum 22. September 2021 an

*Lëtzebuenger Privatbësch • 2, Am Fournichterwee • L-9151 Eschdorf
Tel.: +352 89 95 65-10 • Fax: +352 89 95 68 40 • Email: secretariat@privatbesch.lu*

Waldstrategie

Die Europäische Kommission hat am 16. Juli 2021 die neue EU-Waldstrategie für 2030 angenommen, eine Leitinitiative des europäischen Grünen Deals, die auf der EU-Biodiversitätsstrategie für 2030 aufbaut. Die Strategie trägt zu dem vorgeschlagenen Maßnahmenpaket bei, mit dem die Treibhausgasemissionen bis 2030 um mindestens 55 % reduziert werden sollen und bis 2050 Klimaneutralität in der EU angestrebt wird. Sie trägt auch dazu bei, dass die EU ihrer Zusage nachkommen kann, den Abbau von CO₂ durch natürliche Senken gemäß dem Klimagesetz zu beschleunigen. Die Waldstrategie geht die sozialen, wirtschaftlichen und ökologischen Aspekte ganzheitlich an und soll die Multifunktionalität der Wälder in der EU gewährleisten. Ferner stellt sie die zentrale Rolle der Försterinnen und Förster heraus.

Wälder sind ein wichtiger Verbündeter im Kampf gegen den Klimawandel und gegen den Verlust der biologischen Vielfalt. Sie dienen als Kohlenstoffspeicher und federn die Auswirkungen des Klimawandels ab, beispielsweise durch Abkühlung von Städten, Schutz vor schweren Überschwemmungen und Verringerung der Auswirkungen von Dürren. Allerdings sind die Wälder in Europa vielen unterschiedlichen Belastungen ausgesetzt, etwa dem Klimawandel.

Schutz, Wiederherstellung und nachhaltige Bewirtschaftung der Wälder

Die Strategie enthält eine Vision und konkrete Maßnahmen zur Steigerung der Quantität und Qualität der Wälder in der EU und zur Stärkung ihres Schutzes, ihrer Wiederherstellung und ihrer Widerstandsfähigkeit. Die vorgeschlagenen Maßnahmen werden die Kohlenstoffbindung durch verbesserte Senken und Bestände erhöhen und so zur Eindämmung des Klimawandels beitragen. Mit der Strategie verpflichtet sich die EU zum strengen Schutz von Primär- und Altwäldern, zur Wiederherstellung geschädigter Wälder und zur Gewährleistung ihrer nachhaltigen Bewirtschaftung, und zwar

unter Wahrung der lebenswichtigen Ökosystemdienstleistungen, die die Wälder erbringen und von denen die Gesellschaft abhängt.

Die Strategie fördert die klima- und biodiversitätsfreundlichsten Waldbewirtschaftungsmethoden, betont die Notwendigkeit, die Nutzung von Holzbiomasse im Rahmen der Nachhaltigkeit zu halten, und fördert eine ressourcenschonende Holznutzung im Einklang mit dem Kaschadenprinzip.

Gewährleistung der Multifunktionalität der Wälder in der EU

Die Strategie sieht auch die Entwicklung von Zahlungsregelungen für Waldbesitzerinnen und Waldbesitzer sowie Waldbewirtschaftserinnen und Waldbewirtschaftser vor, die alternative Ökosystemdienstleistungen erbringen, z. B. indem sie Teile ihrer Wälder unberührt lassen. Neben anderen Quellen wird die neue Gemeinsame Agrarpolitik (GAP) eine gezieltere Unterstützung für die Försterinnen und Förster und die nachhaltige Entwicklung der Wälder ermöglichen. Die neue Verwaltungsstruktur für Wälder wird den Mitgliedstaaten, Waldbesitzerinnen und Waldbesitzern sowie Waldbewirtschaftserinnen und Waldbewirtschaftern, der Industrie, der Wissenschaft und der Zivilgesellschaft einen inklusiveren Raum bieten, um über die Zukunft der Wälder in der EU zu diskutieren und diese wertvollen Ressourcen für die kommenden Generationen zu erhalten.

Schließlich wird in der Waldstrategie ein Legislativvorschlag zur Intensivierung der Überwachung, Berichterstattung und Datenerhebung zum Thema Wald in der EU angekündigt. Eine harmonisierte Datenerhebung auf EU-Ebene in Verbindung mit einer strategischen Planung auf Ebene der Mitgliedstaaten wird ein umfassendes Bild des Zustands, der Trends und der geplanten künftigen Entwicklung der Wälder in der EU vermitteln. Nur so kann sichergestellt werden, dass Wälder ihre vielfältigen Funktionen für das Klima,

die biologische Vielfalt und die Wirtschaft erfüllen können.

Zu der Strategie gehört ein Fahrplan für die Anpflanzung von drei Milliarden zusätzlichen Bäumen in ganz Europa bis 2030 unter uneingeschränkter Achtung der ökologischen Grundsätze – der richtige Baum am richtigen Ort für den richtigen Zweck.

Äußerungen aus dem Kollegium der Kommissionsmitglieder:

Der für den europäischen Grünen Deal zuständige Exekutiv-Vizepräsident Frans Timmermans sagte: „Wälder beherbergen einen Großteil der biologischen Vielfalt auf der Welt. Damit unser Wasser sauber ist und unsere Böden fruchtbar bleiben, brauchen wir gesunde Wälder. Europas Wälder sind in Gefahr. Deshalb setzen wir uns dafür ein, sie zu schützen und wiederherzustellen, die Waldbewirtschaftung zu verbessern und Försterinnen und Förster sowie Waldbewirtschaftserinnen und -bewirtschaftser zu unterstützen. Letztendlich sind wir alle Teil der Natur. Was wir tun, um die Klima- und Biodiversitätskrise zu bekämpfen, tun wir für unsere eigene Gesundheit und unsere Zukunft.“

Der Kommissar für Landwirtschaft, Janusz Wojciechowski, sagte: „Wälder sind die Lunge unserer Erde. Sie sind für unser Klima, unsere biologische Vielfalt, unsere Böden und unsere Luftqualität von entscheidender Bedeutung. Wälder sind auch die Lungen unserer Gesellschaft und unserer Wirtschaft. Sie sichern Existenzgrundlagen in ländlichen Gebieten, liefern wichtige Produkte für unsere Bürgerinnen und Bürger und sind aufgrund des Naturerlebnisses von großer sozialer Bedeutung. Die neue Waldstrategie erkennt diese Multifunktionalität an und zeigt, wie Umweltziele mit wirtschaftlichem Wohlstand einhergehen können. Mit dieser Strategie und mit Unterstützung der neuen Gemeinsamen Agrarpolitik werden unsere Wälder und unsere Försterinnen und Förster ein nachhaltiges, wohlhaben-

des und klimaneutrales Europa schaffen.“ Der für Umwelt, Meere und Fischerei zuständige Kommissar Virginijus Sinkevicius sagte: „Die europäischen Wälder sind ein wertvolles Naturerbe, das nicht als selbstverständlich angesehen werden sollte. Der Schutz, die Wiederherstellung und der Aufbau der Widerstandsfähigkeit der europäischen Wälder sind nicht nur im Kampf gegen den Klimawandel und den Verlust der biologischen Vielfalt, sondern auch für die Wahrung der sozio-ökonomischen Funktionen der Wälder entscheidend. Die große Beteiligung bei öffentlichen Konsultationen zeigt, dass sich die Europäerinnen und Europäer

um die Zukunft unserer Wälder sorgen. Deshalb müssen wir die Art und Weise, in der wir unsere Wälder schützen, bewirtschaften und anpflanzen, so gestalten, dass sie allen Menschen zugutekommt.“

Hintergrund

Wälder sind aufgrund ihrer Funktion als Kohlenstoffsinken ein wichtiger Verbündeter im Kampf gegen den Verlust der biologischen Vielfalt und den Klimawandel und federn dessen Auswirkungen ab, beispielsweise durch Abkühlung von Städten, Schutz vor schweren Überschwemmungen und Verringerung der Auswirkungen von Dürren. Sie sind zudem

wertvolle Ökosysteme, die einen großen Teil der biologischen Vielfalt Europas beherbergen. Ihre Ökosystemdienstleistungen tragen durch Wasserregulierung, die Bereitstellung von Lebensmitteln, Arzneimitteln und Materialien, Katastrophenvorsorge und -kontrolle, Bodenstabilisierung und Erosionskontrolle sowie Luft- und Wasserreinigung zu unserer Gesundheit und unserem Wohlbefinden bei. Wälder sind ein Ort der Erholung, der Entspannung und des Lernens sowie Teil unserer Existenzgrundlage.

(Quelle: https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/de/ip_21_3723)

NEUE EU-WALDSTRATEGIE GEHT ÜBER WALDBESITZER HINWEG

Die Waldeigentümer sind enttäuscht von der „EU forest strategy for 2030“ der EU-Kommission, die am 16. Juli 2021 veröffentlicht wurde. So könnten keine Wälder der Zukunft geschaffen und die ambitionierten Klimaziele nicht erreicht werden, so die AGDW-Verbandsspitze. Statt die Waldeigentümer für die Umsetzung des Green Deal zu motivieren, setze die EU-Kommission in ihrer neuen Waldstrategie auf detailverliebte, ideologisch und einseitig geprägte Vorschriften zur Waldbewirtschaftung und Kontrolle.

„Die neue EU-Waldstrategie ist eine verpasste Chance und eine echte Enttäuschung für den gesamten Forstsektor und vor allem für uns Waldbesitzer“, sagte Dr. Ivo von Trotha, AGDW-Präsidiumsmitglied und Vizepräsident des Europäischen Waldbesitzerverbandes CEPF. „Diese Strategie basiert mehr auf Ideologie und Emotionen als auf forstwissenschaftlichen Grundlagen und den Gegebenheiten vor Ort. Ohne die Motivation und Mitwirkung der Waldbesitzer wird es keine Umsetzung der angedachten Ideen und Maßnahmen geben – der nun vorliegende Text lässt eine solche

Unterstützung nicht zu. Die zwei Millionen Waldbesitzer in Deutschland wissen um ihre zentrale Rolle bei der Erreichung der Green Deal-Ziele. Sie sind grundsätzlich zur Kooperation bereit, brauchen aber einen ganzheitlichen strategischen Rahmen, der ihre Arbeit unterstützt.“

In der neuen Waldstrategie würde die Multifunktionalität der Wälder missachtet und die bestehende erfolgreiche nachhaltige Waldbewirtschaftung in Frage gestellt, so die Kritik der AGDW. Sie sei nicht ausgewogen hinsichtlich der verschiedenen Funktionen des Waldes und lasse umfassende konkrete Maßnahmen zur Unterstützung des Forstsektors vermissen. Dadurch entstünden massive Zielkonflikte, deren Lösung auf die Waldbesitzer abgewälzt werde. Statt einen gemeinsamen Weg zu gehen, gehe es um eine ideologisch geprägte und bürokratische Einflussnahme auf den Wald nach dem „Käseglockenprinzip“. „Das ist kein ‚Green Deal‘“, so von Trotha.

Die ADGW erkennt die positiven Worte in der Strategie zur Rolle der Waldeigentümer an, vermisst aber Taten: dazu

zähle eine Beteiligung der Waldbesitzer bei der Erarbeitung dieser neuen EU-Waldstrategie.

Von Trotha: „Die Waldbesitzer haben von der neuen EU-Waldstrategie erwartet, dass diese ein Koordinationsinstrument für die vielen bisher unkoordinierten waldbezogenen EU-Politiken ist. Diese Erwartung wurde nicht erfüllt.“ Bereits in den letzten Wochen gab es intensive Diskussionen um die Strategie. Dabei wurden die zahlreichen Forderungen der Waldbesitzer, des Forstsektors, der Europaabgeordneten und der Mitgliedsstaaten von der EU-Kommission übergangen. Die Kommission setzte sich vielmehr über die im EU-Vertrag verankerte Kompetenzverteilung zwischen der EU-Kommission und den Mitgliedsstaaten hinweg. Der CEPF-Vizepräsident machte dies auch daran deutlich, dass es weder ein spezielles Kapitel zur Anpassung an den Klimawandel noch zu einer angemessenen Finanzierung gibt.

Immerhin zwei Drittel der Wälder in Deutschland befinden sich im Besitz von

Familien und Kommunen. Daher könne diese Strategie nur mit Anerkennung und Respekt gegenüber denjenigen umgesetzt werden, die ihre Wälder seit Generationen pflegen, erhalten und nachhaltig bewirtschaften, so die AGDW-Spitze. „Keiner erlebt die Herausforderungen des Klimawandels seit einigen Jahren direkter als die Millionen von Menschen, die von und für den Wald leben“, sagte von Trotha. Um die Jahrhundertaufgabe der Anpassung der Wälder an den Klimawandel zu meistern, bräuchten die Waldbesitzer eine politische, gesellschaftliche und wirtschaftliche Unterstützung für ihre Arbeit, nicht aber eine Strategie, die noch mehr Unsicherheit schafft.

Die Detailversessenheit und die zunehmende Bürokratie der neuen EU-Waldstrategie zeige sich auch an Forderungen wie z.B. nach einem zusätzlichen Zertifizierungssystem, an der Werbung für das Natura 2000-Logo für Nicht-holzprodukte, an Vorschriften zum Ma-

schineneinsatz im Wald. Nichts davon werde der Vielfalt der Wälder zwischen portugiesischen Korkeichen und finnischen Fichten gerecht. Vielmehr würden die vielfältigen Ökosystemleistungen und der Beitrag der Wälder zum Klimaschutz untergraben. Der in der EU-Waldstrategie angekündigte neue Gesetzesvorschlag für Waldüberwachung, Berichterstattung und Datensammlung greife nicht nur massiv in die Zuständigkeit der Mitgliedsstaaten ein, er wirft auch Fragen hinsichtlich der Kosten-Nutzen-Relation von Daten auf.

Der gesamteuropäische FOREST EUROPE-Prozess, an dem die EU beteiligt ist, werde in Frage gestellt, da die EU-Kommission beabsichtigt, eigene vornehmlich ökologische Kriterien und Schwellenwerte für nachhaltige Waldbewirtschaftung zu erarbeiten. Ein aus Sicht der Waldbesitzer fatales Signal.

Dr. Ivo von Trotha: „Die privaten und kommunalen Waldbesitzer in Deutsch-

land sind bereit, ihre Rolle bei der Erreichung der Ziele des Green Deal zu spielen, erwarten aber, dass sie als diejenigen, die die EU-Initiativen umsetzen sollen, bei der Entwicklung eines ausgewogenen politischen Rahmens angemessen beteiligt werden. Unser Prüfstand für die Strategie hat sieben Kriterien: Kohärenz, Partizipation, Kompetenz, Ganzheitlichkeit, Faktenbasis, Folgenabschätzung und Finanzierungskonzepte.“

Die AGDW erwartet nun viel von den Reaktionen des EU-Rates und des EU-Parlaments auf die neue Strategie, deren Positionen bisher auch nicht berücksichtigt wurden, und die bereits im Vorfeld massive Kritik am Vorgehen der EU-Kommission geübt hatten.

(Quelle: Pressemitteilung AGDW – Die Waldeigentümer <https://www.waldeigentuermer.de/neue-eu-waldstrategie-geht-ueber-waldbesitzer-hinweg/>)



Buchennwald.

Foto: LP

Ordentliche Generalversammlung

des Groupement des Sylviculteurs a.s.b.l.

**am Mittwoch, den 13. Oktober 2021 um 19.30 Uhr
im Festsaal «a Mouschelt» in Lintgen**

Die ordentliche Generalversammlung hat folgende Tagesordnung:

1. Eröffnung und Begrüßung durch den Präsidenten, Hubert de SCHORLEMER
2. Teilweise Erneuerung des Verwaltungsrates

Turnusgemäß austretende Verwaltungsratsmitglieder sind: Patrick Losch, Georges Glesener, Hubert de Schorlemer, Yves Weyland, die sich bis auf letzteren zur Wiederwahl stellen.

Interessenten für den frei werdenden Platz im Verwaltungsrat mögen ihre Kandidatur bis zum Freitag, 8. Oktober 2021 vor 17.00 Uhr persönlich oder per Einschreiben bei folgender Adresse einreichen:

Groupement des Sylviculteurs asbl, 2 am Fournicherwee, L – 9151 Eschdorf

3. Tätigkeitsbericht für das Jahr 2020 des Sekretärs, vorgetragen von Henri WURTH
4. Kassen- und Versicherungsbericht für das Jahr 2020, vorgetragen von Yves WEYLAND
5. Bericht der Kassenrevisoren
6. Entlastung des Kassierers
7. Bestätigung der Kassenrevisoren
8. Budget für das Geschäftsjahr 2021
9. Anhebung des Mitgliedbeitrages voraussichtlich ab 2022
10. Tätigkeitsberichte für das Jahr 2020
 - Beratungsdienst - Service Technique - Winfried von Loë - Natura 2000 – Michel Dostert
 - Service PEFC – Michel Dostert
11. Entlastung des Vorstandes
12. Ansprache des Präsidenten Hubert de SCHORLEMER
13. Ansprache der Ministerin oder einer ihrer Vertreter
14. Diskussionen zu aktuellen Fragen
15. Diskussion – Fragen – freie Aussprache
16. Schlusswort

Die Veranstaltung findet als CovidCheck-Event statt, Zutritt nur mit gültigem Impf-, Genesungs- oder negativem Testnachweis. Schnelltests können vor Ort durchgeführt werden.

Wir freuen uns auf Ihre Teilnahme!

Hubert de SCHORLEMER

Die Waldkiefer (*Pinus sylvestris*)

Auf der nördlichen Erdhalbkugel ist die Waldkiefer eine der wichtigsten Wald –und Wirtschaftsbaumart Europas und zudem die bekannteste Vertreterin der Gattung *Pinus*.

Verbreitung, Standort

Die Waldkiefer hat ein sehr großes, natürliches Verbreitungsgebiet von der polaren, nördlichen Waldgrenze bis tief in den Osten ragend über Sibirien, Ost- und Kleinasien. Im Süden verläuft die Grenze über den Balkan, Appenninen und der Sierra Nevada (-2.100m ü. NN) bis zum französischen Zentralmassiv. Weiter im Süden wird sie eher durch die Schwarzkiefer ersetzt. Das bevorzugte, kontinentale Klima lässt die Waldkiefer nicht weit nach Westen wandern. Sandige Regionen quer durch Deutschland bilden die westliche Grenze.

Standörtlich gesehen hat die Föhre keine hohen Ansprüche z.B. an die Nährstoff- oder Wasserversorgung. Sie ist ein Pionierbaum der gerade auf Extremstandorten w.z.B. sehr trockene, kalkreiche Standorte oder nasse Moore konkurrenzfähig bleibt. Optimale Wuchsbedingungen für die gemeine Kiefer sind dagegen lehmige Sande oder sandige Lehme.

Aussehen

Die Kiefer hat meist nicht den klassischen, geraden Stammverlauf wie die Fichte, Tanne oder Douglasie. Das ist zum einen auf die fehlende Entwicklung der Terminalknospe zurückzuführen, wo die Seitenknospen das weitere Wachstum übernehmen. Zum anderen passt sich die Kiefer gerne den äußeren Bedingungen (z.B. Wind) an, woraus teilweise skurrile Gestaltungsformen hervorgerufen werden. Die hohe Standfestigkeit erhält sie durch Ihre anfängliche Pfahlwurzel und späteren Herzwurzel.

Die Rinde der Waldkiefer ist in der Jugend noch glatt, graubraun und wird im zunehmenden Alter immer grobborkiger. Charakteristisch für die Kiefer ist die im oberen Bereich dünnscuppige, rotbraune, glatte Rinde. Aufgrund Ihrer reflektierenden Wirkung, nennt man die Rinde auch gerne „Spiegelrinde“. Ein weiteres wichtiges Erkennungsmerkmal der



Waldkiefer.

© Petra Wörle

Kiefer sind ihre meist zweipaarig, gedrehten 4-8cm langen Nadeln, die 2-4 Jahre am Zweig verbleiben. Die abfallenden Nadeln lassen sich nur sehr schwer zersetzen. Die Kiefer ist einhäusig, d.h. sowohl männliche (gelb) als auch weibliche (rot) Blüten sind auf dem Baum vorhanden. Blühbeginn ist i.d.R. im Mai und die Samenreife erfolgt erst im darauffolgenden Jahr. Die markanten Kiefernzapfen sind 8cm lang und 3-4cm breit.

Waldbau, Ökologie

Als ausgesprochene Pionierbaumart war Sie nach der letzten Eiszeit zusammen mit der Birke auf großen Flächen weit verbreitet. Da die Kiefer eine typische Lichtbaumart ist, konnte sie mit den konkurrenzstärkeren Laubbaumarten wie die Buche nicht mithalten und wurde auf weniger gute Standorte zurückgedrängt. Ende des Mittelalters wurden die devastierten Böden vor allem mit Kiefer angepflanzt. So sind die meisten heutigen Kieferbestände künstlich und als Reinbestände entstanden. Die Kiefer und Fichte sind in Mitteleuropa die beiden häufigsten Nadelholzarten.



Harzgewinnung an Kiefer.

© Berliner Forst

Da die Kiefernreinbestände sehr anfällig gegenüber biotischen oder abiotischen Schäden sind, sollte man die Reinbestände in Mischbestände umbauen. Hierzu können unter älteren Kiefern je nach Lichtintensität z.B. Eichen, Buchen, Tannen oder andere standortsgerechte Baumarten in Form von einzel- truppweise gepflanzt werden. Je nach Wuchsgebiet sind Kiefern nach 80-120 Jahren hiebsreif.

Holz, Verwendung

Das Holz der Kiefer hat einen rötlichen Kern und eine ausgeprägten gelb- rötlichen Splint. Es ist gut zu verarbeiten und schwindet wenig. Es ist leicht, weich und biegsam aber im Vergleich zur Fichte oder Tanne z.B. harzreicher, härter und dichter. Es eignet sich sowohl für den Aussen- als auch Innenbereich und gilt wie die meisten anderen Nadelholzarten als Massenwarenpunkt für die Holzindustrie (Zellstoff, Papier, Plattenherstellung) oder dem Möbel-, Schiffs- und Fensterbau. Früher wurde die Kiefer gerne als Grubenholz verwendet, da das Holz kurz vor dem Zusammenbrechen den Bergwerksarbeitern auffällige Knackgeräusche als Warnung mitteilte.

Sonstiges

Aus dem harzreichen Holz wurden im Mittelalter sogenannte „Kienspäne“ als Lichtquelle geschnitten. Die Harzgewinnung war tlw. bis in den 80er Jahren noch verbreitet. Für die Harzgewinnung wurden in die Bäume Kerben sog. „Harzlachten“ eingeritzt wo das Harz ausgetreten und in einem Behälter aufgefangen wurde. Das Harz wurde zur Herstellung von Lacke, Leime, Öl, Teer, pharmazeutischen und kosmetischen Artikeln verwendet.

Quellen Literatur:

- 1) <https://www.waldwissen.net/de/lebensraum-wald/baeume-und-waldpflanzen/nadelbaeume/die-waldkiefer>
- 2) <https://www.waldwissen.net/de/lebensraum-wald/baeume-und-waldpflanzen/nadelbaeume/die-waldfoehrepinus-sylvestris>
- 3) <https://www.wald.de/waldwissen/laubbaum-nadelbaum/nadelbaumarten/waldkiefer-pinus-sylvestris-l/>
- 4) https://www.lwf.bayern.de/mam/cms04/service/dateien/gesamtausgabe_w57.pdf

Quellen Fotos:

- 1) <https://nwv-schwaben.de/galerie/gallmin/files/Naturfotografie/Artenpool/Pflanzen/Samenpflanzen/Nacktsamer/Nadelhoelzer/Foehrengewaechse/Kiefer/WaldKiefer/>; ©Petra Wörle
- 2) <https://www.berlin.de/forsten/waldbildung/waldlehrpfade/harzungspfad/>; ©Berliner Forsten

Steckbrief

Familie	Kieferngewächse (Pinaceae)
Name	Waldkiefer
Wissenschaftlicher Name	Pinus sylvestris
Weitere Namen	Gemeine Kiefer, Föhre, Kienbaum, Pechbaum
Verbreitung	Große Verbreitung im euro-asiatischen Raum, (-2.100m ü NN)
Boden, Standort	Vorzugsweise auf lockerem, tiefgründigem Sand und Fels
Trophie	Sauer bis (basenreich), stickstoffarm
Wasserhaushalt	Sehr trocken bis anmoorig - nass
Licht	Lichtbaumart
Gestalt, Verzweigung	Eher krummes Stammbild, charakteristische Rinde, 35-(40)m hoch, 500-1.000 Jahre alt
Rinde	unterer Stammbereich rotbraun, grobborkige Schuppenrinde, oberer Bereich rötlich, glatte-blättrige Spiegelrinde
Wurzel	Pfahlwurzel, später eher Herzwurzel, wenig winwurfgefährdet
Blüten	Ab 30-70 Jahre im Mai, einhäusig, männlich gelb, weiblich rot, Samenreife im Herbst des Folgejahres
Früchte	Zapfen 8cm lang, 3-4cm breit,
Knospe	Spitz zulaufend, rotbraun, meist harzfrei
Blätter (Nadeln)	Zweinadelig, gedreht, 4-8cm lang, Sehr schlechte Streuzersetzung
Gefahren	Waldgärtner, Prachtkäfer, Gr. Br. Rüsselkäfer, Forleule, Spanner, Nonne, etc; Hallimasch, Schüttepilz, Diplodia-Triebsterben, Schneebruch
Holz	Kernholz mit sehr hohem Splintanteil, weich, biegsam, gut zu bearbeiten, harzreich, schwindet wenig
Verwendung	Bau-Konstruktionsholz, Innen- und Aussengebrauch, Möbel, Fenster, Zellstoff, Papier, Schiffsbau, Brennholz
Sonstiges	Extrakte aus Kiefernadeln gegen Erkältung, Muskelschmerzen; frühere Harzgewinnung an Bäumen diente zur Herstellung von Lacke, Leime, pharmazeutische und kosmetische Artikel

*Gesitt Dir vu lauter
Beem kee Bësch méi?*

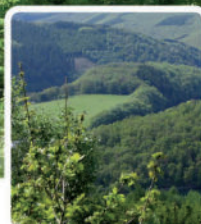


efor.ersa
ingénieurs-conseils

7, rue Renert L-2422 Luxembourg
Tél: (+352) 40 03 04 -1

www.efor-ersa.lu

*Partner fir Äre Bësch
Berodung a Gestoun*



ENTDECKEN



WEITERBILDEN



MITMACHEN



Pflanzseminar am 13.11.2021

Worauf kommt es bei der Pflanzung an?
Wie viele Pflanzen brauche ich?
Wie erkenne ich eine gute Pflanzenqualität?
Welche Verfahren gibt es?
Wie schütze ich mich vor Wildschäden?

In einer Aktion zum Nationalen Tag des Baumes bietet Lëtzebuerger Privatbësch ein Seminar zur Bestandesbe-
gründung und allen Fragen die mit der sachgerechten Pflanzung in Zusammenhang stehen.

Programm: 9:30 Uhr: Beginn der theoretischen Einführung
Treffpunkt: Lëtzebuerger Privatbësch, 2, Am Fournicherwee, L-9151 Eschdorf
12:00 Uhr: Mittagspause aus der Tasche
13:00 Uhr: praktische Pflanzarbeiten im Wald (Ende ca. 15:30)

Anmeldeformular zurücksenden an: Lëtzebuerger Privatbësch • 2, Am Fournicherwee • L-9151 Eschdorf
Tel. 89 95 65 – 10 • Fax. 89 95 68 – 40 • Email: secretariat@privatbesch.lu • www.privatbesch.lu

Der Unterzeichnende

Vorname: _____ Name: _____

aus (PLZ, Ort) _____

(Nr., Strasse) _____

Tel (GSM).: _____

Email: _____

meldet sich hiermit zum eintägigen Seminar am 13. November 2021 an.

Für den praktischen Teil des Seminars ist wetterfeste Kleidung und festes Schuhwerk nötig!

Datum

Unterschrift

Antwortschein bitte sofort zurücksenden/-faxen – mailen

Anmeldeschluss: 05. November 2021



LA FORÊT C'EST NOUS BARRELA ET MARTINS

- Exploitation Forestière • Abattage, façonnage et débardage de bois •
- Commerce de bois • Gestion de vos forêts achat et vente de bois •
- Travaux de plantation, de culture et de nettoyage •
- Création et aménagement des jardins • Transport de bois •

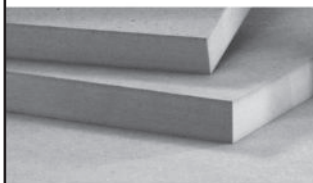
98, route de Bastogne, L-9176 NIEDERFEULEN

Tél: +352 81 87 51

Web: www.bmf.lu

Email: info@bmf.lu

ÄEREN HOLZPARTNER ZU LËTZEBUERG



Zur Versorgung unseres modernen Holzwerkstoffbetriebes (OSB- und MDF-Produktion) suchen wir kompetente Lieferanten, Einschlags- und Transportunternehmen für folgende Sortimente:

KIEFER, DOUGLASIE, FICHTE, TANNE

2,5m Länge / baumfallende Längen über 10m
Mindest-Zopfdurchmesser: 8cm unter Rinde
Maximaler Durchmesser: 40cm unter Rinde

BUCHÉ / ESCHÉ / AHORN / HAINBUCHE

2,0 – 2,5 – 3,0m Länge / Kranlängen 3-5m
Mindest-Zopfdurchmesser: 8cm unter Rinde
Maximaler Durchmesser: 40cm unter Rinde

Wählen Sie einen zuverlässigen Partner und schicken Sie uns Ihr Angebot per Fax oder per email.

NADELHOLZHACKSCHNITZEL SÄGESPÄNE

Nähere Informationen entnehmen Sie unserer Website.
Hier können Sie unser Merkblatt für Holzlieferanten, Transportunternehmen und Dienstleister herunterladen. Natürlich stehen wir Ihnen für nähere Auskünfte auch gerne telefonisch zur Verfügung.

WWW.KRONOSPAN.LU

kronospan

B.P. 109 • L-4902 Sanem
Tel.: 59 03 11 – 271/272 • Fax: 59 05 64
holzeinkauf@kronospan.lu • www.kronospan.lu

Der Wald – ein idealer Lebensraum für Farne

Neben den Moosen (siehe De Lëtzebuerger Bësch, Ausgabe 3-2021) spielen auch die Farne in den Wäldern Luxemburgs eine wichtige Rolle. Zu den Farnpflanzen (Pteridophyta) zählen – neben den eigentlichen Farnen – auch die Schachtelhalme und verwandten Bärlappe.

Die Vielfalt an Farnen und Farnverwandten ist, trotz der geringen Landesfläche Luxemburgs, wegen den diversen geologischen Schichten, der abwechslungsreichen Landschaft mit ihren verschiedensten Lebensräumen und den damit verbundenen unterschiedlichen mikroklimatischen Bedingungen, beachtlich. Bislang sind für das Großherzogtum mehr als 60 Farne (inklusive Schachtelhalme) und Bärlappe nachgewiesen worden (Krippel 2021). Leider konnten einige Arten jüngst nicht mehr beobachtet werden und gelten mittlerweile als ausgestorben.

Farne an Felsen

Viele seltene Farne halten sich aber trotz Landschaftsveränderung und Klimawandel tapfer und schon alleine wegen des bei uns im Jahre 1823 entdeckten – sonst meist nur in Küstennähe vorkommenden

– Englischen Hautfarns (*Hymenophyllum tunbrigense*) ist das Müllerthal in Botanikerkreisen über die Landesgrenzen hinaus bekannt.

Neben dem Englischen Hautfarn – oder dem „Juwel des Luxemburger Sandsteins“ wie die Art früher liebevoll genannt wurde – ist hier auch der Prächtige Dünnfarn (*Trichomanes speciosum*, Syn: *Vandenboschia speciosa*) zu erwähnen, welcher in den Anhängen II und IV der Europäischen Flora-Fauna-Habitat-Richtlinie aufgeführt ist. Dieser Farn kommt in Luxemburg jedoch nur als unabhängiger Gametophyt (also eine Form ohne Ausbildung der eigentlichen Farnwedel) in Spalten und Höhlen vor, dies sowohl auf Luxemburger Sandstein im Gutland, wie auch auf Devonischem Schiefer im Ösling.

Farnvielfalt im Wald

Neben diesen und anderen Felsbewohnern, wie zum Beispiel den verschiedenen Streifenfarnen (*Asplenium trichomanes*, *A. septentrionale* und *A. adiantum-nigrum*) oder dem Tüpfelfarn (*Polypodium vulgare*), sind natürlich auch die eigentlichen Waldbewohner nicht

minder interessant. Im Folgenden werden einige von ihnen näher vorgestellt.

Neben dem Wald-Frauenfarn (*Athyrium filix-femina*) mit seiner Vorliebe für feuchte, neutrale bis saure Böden, sind der gemeine Wurmfarne (*Dryopteris filix-mas*), welcher auf den verschiedensten Unterlagen wächst und die Dornfarne (*Dryopteris carthusiana* und *D. dilatata*) die wohl häufigsten Waldfarne.

Die Schuppen-Wurmfarne (*Dryopteris affinis* agg.) sind dem männlichen Wurmfarne sehr ähnlich, doch im Gegensatz zu diesem sind sie sehr selten und stehen unter Naturschutz. Sie zeichnen sich meist durch die namensgebenden dicht beschuppten Blattstiele (u. Blattspindeln) und die etwas lederigen und glänzenderen – und auch winterhärteren – Blattwedel aus. Für die Laien sind sie in der Natur jedoch schwer zu erkennen, was ihren Schutz leider erschwert.

Leichter zu erkennen sind dagegen wieder der Buchenfarn (*Phegopteris connectilis*), eine Art der frischen, kalkarmen Waldhumusböden – besonders in Buchenwäldern – und der Eichenfarn (*Gym-*



Der Tüpfelfarn besiedelt neben Felsen und Waldböden auch schon mal Bäume.
Foto: Y. Krippel



Der Riesenschachtelhelm kommt häufig im Bereich von Tuffquellen vor.
Foto: L. Reichling



Die geschützten Schuppen-Wurmfarne sind dem häufigen männlichen Wurmfarn sehr ähnlich.



Der Buchenfarn gehört zu den kleineren Waldfarnen.

nocarpium dryopteris), mit ähnlichen Ansprüchen. Diese beiden kleineren und filigraneren Farne wachsen oft auf Wegböschungen oder Felsanschnitten und werden bei Räumungsarbeiten und Holztransport oft in Mitleidenschaft gezogen. Dies gilt auch für den Rippenfarn (*Blechnum spicant*), eine nordische Farnart der feuchten bis frischen, sauren Waldböden, die außerhalb des Sandsteingebietes sehr selten ist.

Der Schluchtwald, ein Eldorado für Farne

Wegen ihres bevorzugten Wachstums in Schluchtwäldern sowie im Gewirr der Hangrutschmassen und auf Blockschutt genießen die Hirschwurmfarn und der gelappte Schildfarn – neben dem gesetzlichen Schutz – auch gewissermaßen einen natürlichen Schutz, da diese Wälder meist schwer zu bewirtschaften sind und stellenweise sogar als Réserve forestière intégrale (RFI) ausgewiesen sind. Die Hirschwurmfarn (*Asplenium scolopendrium*) ist – als einzige nicht gefiederte Farnart Luxemburgs – unverkennbar. Die kalkliebende, nicht sehr häufige Art kommt – vornehmlich an Nordhängen – zerstreut im ganzen Land vor. Die Hirschwurmfarn kann jedoch stellenweise ausgedehnte Populationen – vor allen in einigen Regionen auf Luxemburger Sandstein (z.B. Wollefsschlucht bei Echternach), auf Keuper und Muschelkalk (z.B. Manternach und Stroumbierg bei Schengen), oder noch auf Dogger in der Minetteregion – bilden. Auch der

gelappte Schildfarn (*Polystichum aculeatum*) ist eine stattliche Art des Schluchtwaldes, oft zusammen mit der Hirschwurmfarn, an Nordhängen auf Felsschutt. Bei den Schildfarnen gibt es noch einige sehr seltene, dem gelappten Schildfarn ähnliche Arten, so dass hier besondere Vorsicht geboten ist.

Auch Schachtelhalm gehören zu den Farnen

Zu guter Letzt noch ein paar Worte über die Schachtelhalm, die neuerdings ebenfalls zu den Farnen gezählt werden. Im Wald oder in Waldrandnähe kommen

unter anderem zwei unverwechselbare Schachtelhalmarten vor, welche hier vornehmlich entlang der Fließgewässer sowie in verschiedenen Quellzonen wachsen.

Der Winter-Schachtelhalm (*Equisetum hyemale*) ist ein überwintender, dunkelgrüner und unverzweigter Schachtelhalm mit gleichgestalteten fertilen und sterilen Stängeln. Der unter Naturschutz stehende Winter-Schachtelhalm kann auf schattigen, nährstoffreichen und sickernassen Böden flächendeckende Bestände bilden.

Der ebenfalls geschützte und ziemlich seltene Riesen-Schachtelhalm (*Equisetum telmateia*) bildet im Frühjahr blassbraune,



Der Rippenfarn mit sterilen und fertilen – namensgebenden – Wedeln.

Fotos: Y. Krippel



Der immergrüne Winter-Schachtelhalm kann in Auengebieten größere Bestände bilden.

bis zu 30 Zentimeter hohe fertile Triebe, die nach der Sporenreife absterben. Die später erscheinenden bis 1,5 (2) Meter hohen, elfenbeinfarbenen sterilen Stängel sind mit ihren quirlig angeordneten dünnen Ästen von weitem erkennbar. Dichte Bestände des Riesen-Schachtelhalmes sind meist an lichtreichen bis halbschattigen, sickernassen und eher kalkreichen Standorten, zum Teil mit Tuffbildung, anzutreffen.

Im Volksmund nannte man die Schachtelhalme – in erster Linie Winter- und Wiesen-Schachtelhalm – „Zinnkraut“. Sie wurden früher wegen ihres hohen Gehaltes an Kieselsäure gerne zum Putzen von Metallgeschirr verwendet. Die Triebe des Winter-Schachtelhalmes fanden zudem Anwendung beim Glätten und Polieren von Holz.

Farne müssen geschützt werden

Wie die Moose und Flechten, sind auch die Farne, die direkt auf Luxemburger Sandstein wachsen, geschützt (Mémorial 2010). Gesetzlicher Schutz gilt auch landesweit für eine ganze Reihe von Farnarten, darunter – wie schon oben aufgezählt – mehrere Waldarten. Einige Farne sind extrem selten (verschiedene Arten sind nur noch an einer Stelle zu finden), so dass deren Schutz und Erhalt



Die Hirschzunge beim Entrollen ihrer Wedel im Frühjahr.

Fotos: Y. Krippel

oberste Priorität besitzt. Auch eine Reihe von Natura-2000-Managementplänen sehen Schutzmaßnahmen für einige bedrohte Arten – darunter die in Anhang V der FFH-Richtlinie gelisteten Bärlappe (*Lycopodium* spp.) – vor.

Vorkommen von Farnen und Farnverwandten im Wald sollten deshalb bei anstehenden forstlichen Maßnahmen unbedingt berücksichtigt werden. Die Naturverwaltung ist zurzeit dabei Steckbriefe für gewisse Artengruppen auszuarbeiten, wo neben einer Reihe von wichtigen und nützlichen Informationen, auch Schutz- und Pflegemaßnahmen vorgestellt werden. Im Zweifelsfall ist außerdem empfohlen, dass Pflegemaßnahmen im Vorfeld mit Spezialisten, respektive Farnkundlern abgesprochen werden.

Farne sind Sporenpflanzen – sie bilden also keine Blüten – und treten in ihrem schlichten Grün eher bescheiden auf. Die Formenvielfalt ist jedoch unübertrefflich, so dass Farne seit jeher eine Faszination auf die Menschen ausüben, was sich auch im Aberglauben und im Volkstum widerspiegelt. Trotz aller Schönheit können Farne jedoch auch lästig und stellenweise zur Plage werden. Ein gutes Beispiel ist der Adlerfarn (*Pteridium aquilinum*), der auf bodensauerem, gut belichteten Standorten ausgedehnte Klone entwickeln kann und den meisten Waldbesitzern sicher



Die Bärlappe, hier der Keulen-Bärlapp, sind in Luxemburg vom Aussterben bedroht.

ein Dorn im Auge ist. Nichtsdestotrotz gehören Farne zu den ältesten Lebewesen unseres Planeten und sollen dies auch noch lange bleiben.

Yves Krippel

Naturpark Öwersauer (August 2021)

Referenzen und nützliche Literatur

Krippel, Y., 2012. Les Ptéridophytes du Grand-Duché de Luxembourg – Un aperçu historique. In: Boudrie, M., M. Hoff, P. Holveck & S. Muller, 2012. - Les Fougères d'Alsace, d'Europe et du Monde. Actes du Colloque en hommage à Claude Jérôme (1937-2008). Bulletin de liaison de la Société Botanique d'Alsace, numéro spécial n°1: 95-105.

Krippel, Y. & J. A. Massard, 2019. Les lycopodes (Lycopodiaceae) au Luxembourg – notes chorologiques et liste rouge. Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois 121: 53-69.

Krippel, Y., 2021. Onlineatlas of the pteridophytes of Luxembourg. URL: <https://www.pteridophytes.lu> [05.08.2021].

Prelli, R., 2015. Guide des Fougères et plantes alliées – France et Europe. Collection: L'indispensable guide des... Fous de Nature, Éd. Belin, 224 pp.

Mémorial, 2010. Règlement grand-ducal du 8 janvier 2010 concernant la protection intégrale et partielle de certaines espèces de la flore sauvage. Mémorial A, Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg, N° 14: 210-226.

De Forstmusée

Muséen si lieweg Organismen. Si entwéckelen sech weider an zu den initialen Idéen a Konzepter kommen der am Laaf vun der Zait dozou.

De Forstmusée, an der aktueller Ausrichtung vu senger Sammlung, erweidert sech bestänneg, och am Aspekt Kulturgeschicht vum Bësch.

D'Bëschhandwierker bleiwen en Hauptthema, mee de Bléck vun de Mënschen op de Bësch an alles waat domader verbonnen as erweidert den Horizont vun der Sammlung an der zukünfteger Ausstellung.

D'Welt vum Bësch an de Mënschen hir Aktivitéiten di von Nah oder Fern domader zesummenhängen, hun hire Wee an d'Konscht fonnt. An daat a ville Beraicher. Sief et an d'Volleksskonscht di de Leit hiren Alldag eremspigelt, sief et an di sougenannten Beaux-Arts fir Gesellschaftsschichten di secherlech net méi esou no mat de prakteschen Aspekter vum Liewen a Schaffen am Bësch a Beréierung woren.

Un engem Beispil, enger rezenter Acquisitioun fir d'Sammlung vum Forstmusée, kann ee weisen, wéi e Künstler e puer Aspekter vun de Viirstellungen iwer de Bësch a sengem Tableau duergestallt huet. Eng Gravur vum deem Tableau aus senger Entstehungszeit as elo an der Collectioun.

Den daitsche Moler Conrad Ludwig Lessing, 1852 zu Düsseldorf gebuer a 1916



Waldansicht © W. von Abbema

zu Berlin gestuerwen, huet Enn vum 19. Jorhonnert esou eng Waldansicht gemolt. Déi gouf du vum Wilhelm von Abbema (*Krefeld 1812 / + Düsseldorf 1889) graviert fir dem Wierk eng méi grouss Verbreedung ze gin.

D'Bild weist eng Lichtung, di lénks gerummt as vun zwou ehrwürdigen alen Eechen, enger zesummegefallener Bréck an engem ofgestuerwene Bam op der rietser Sait. Dohannert lait lénks en herrschaftlecht Gemaier am flämesche Stil, deelweis ruinéiert. De Bléck vum Spectateur gët iwer di erhellt Lichtung duerch e méi

jonken Bambestand zum liichterfëllten Horizont gezunn. Ganz riets steet, als eenzegt Zeechen vun animéierte Liewen, en Hirsch deen di versonke Welt opmierksam observéiert.

De Moler huet hei eng Scène ganz am Sënn vum flämeschen an hollänneschen Goldenen Zaitalter, dem 16. an 17. Jorhonnert komponéiert, getéint mat der romantischer Stëmmung vum Ufank vum 19. Jorhonnert.

Et as net nëmmen eng pleséierlech Scène de genre. An d'Viirstellungen di



Detail Eiche © W. von Abbema



Detail Hirsch © W. von Abbema

d'Mënschen déi Zait vum Bësch haten, speziell déi Schichten di d'Méiglechkeet haten dës Biller kënnen ze genéissen, sin Allegorien agebaut, di d'Liewen vun de Mënschen an senger Schicksalhaftegkeet beschreiwen.

Di zwee al Beem, a vis à vis deen doudegen, sin an direkter Relatioun, hir Haltungen een zu deem aneren hu Bedeitungen, je no deem wi et dem Beobachter as. D'Bächelchen as sougud wi ausgedrechent, d'Bréck driwer as agefall. Dohannert as daat ehemols schéint Haus wait ewech vun senger Bestëmmung, düster, d'Dir vum Portal as zou. Huet viru laanger Zait dee Leschten hanner sech d'Dir zougezunn oder leeft do nach een Alleschten vu senger Linn ?

Waldeinsamkeit, e bedeitend Thema daat emmer erem zënter dem fréie Mëttelalter a Literatur a bildender Konscht eremkënn. Vill Grënn hu Mënschen an de Bësch gefouert : Einsiedler, Brigangen, Kuelemeeschter, Verréckter, Handwierker vu verschidene Metieren, des Liewens an de Mënsche mider, Gerechter di den Aarmen an Ënnerdréckten aus dem Maquis eraus gehollef hun, där di d'Stonn ofgewaard hun fir eng besser Welt ze



Detail Ruine © W. von Abbema

schaafen a Romantiker di de Weltschmerz gespiert hun.

Den Hirsch. Onbeirbar kuckt en sech di ganz Trostlosegkeet un. An senger Zait mé net vun deser Zait. Kulturell kennt hien

eng laang Traditioun di spurlos aus Urzait kënn. Bei de Kelten an eiser Géigend als Compagnon vun der Gottheet Cernunos, als Begleeder vun der Juegdgöttin Artemis oder Diana, als Symbol an Erscheinungsform vu Christus, t'éischt beim Hellegen Eustachius am 2. Jorhonnert, duerno genee d'selwecht beim Hellegen Haupt am 8. Jorhonnert. Privilegiéiert Wëld op de kinngleche Juegden, steet den Hirsch fir Vitalitéit, Fruchtbarkeet, Liicht. Sou erschengt en och an eise Bild, en zaitlosen Zeien, diskret an awer souverän. En ënnerstraicht doduerch nach méi, wi alles vergänglich as, a just wierklech mënschlech Werter Bestand hun. Eng klassesch Vanitas.

Déi Perspektiv mecht de Moler och schlussendlech op, nodeem mer eis duersch di vierdergrënneg Aspekter am Bild getaacht hun. De Wee langscht daat verfallent Haisgen geet dem Liicht hanner dem Jongholz entgéint, Hoffnung, Offenheet, eng nei Gebuert no schlimmer Bedrängnis.

Dat sin e puer Méiglechkeeten fir d'Billersprooch ze liesen. Jiddereen erlieft di Zeechen op seng Manéier. A fillt waat de Bësch esou villes fir de Mënsch ka bedeuten.



Detail Brücke © W. von Abbema

Copyright: © Jean-Michel Muller

PEFC-zertifizierte Unternehmen aus Luxemburg

Im Rahmen unserer Artikelserie über PEFC-zertifizierte Unternehmen wollen wir an dieser Stelle die Firma DMH aus Weiswampach vorstellen. Unser Gesprächspartner ist Martin Hilgers

Firmengeschichte

Nach ersten Schritten im Milch-, Stroh- und Holztransport in den Nachkriegsjahren gründete der Großvater, Nikolaus Hilgers aus Atzerath (Belgien) im Jahr 1956 ein eigenes Unternehmen für Holztransporte. In der Mitte der 80er Jahre kaufte sein Sohn Oswald Hilgers, der als ausgebildeter Ingenieur damals in einer Gießerei in Lüttich arbeitete, die Firmeninfrastruktur auf und gründete 1986 das Transportunternehmen HITRA (Hilgers Transporte) in Belgien. Als Reaktion auf die großen Windwürfe 1989 und 1990 wurden zusätzlich Maschinen für den Holzeinschlag angeschafft, wo es einen riesigen Bedarf an Aufarbeitungskapazitäten gab. Gleichzeitig nahm der Umsatz im Transport ab, da viel Holz in räumlicher Nähe zu den Sägewerken in Nasslagern zwischengelagert wurde.



Ein 8-Rad-Harvester ermöglicht eine sichere und schonende Holzernte.



Ein LKW der Firma beim Aufladen von Kurzholz.

Im Jahr 1992 wurde die Firma DMH in Luxemburg gegründet, die zusätzlich zum Transport auch Holzeinschlag und Holzvermarktung durchführte, und dieses bis heute aktiv betreibt.

Aktuelle Situation

Mittlerweile ist die Firma stark gewachsen und beschäftigt rund 80 Mitarbeiter. Diese teilen sich auf in etwa 8 Waldarbeiter, 40 Sattelführer, 20 Holzkranfahrer, 2 Mechaniker, 5 Disponenten und 3 Verwaltungsangestellte.

Während 22 Jahren führten Oswald und Renate Hilgers die Geschäfte allein, seit 2008 sind die 3 Söhne Daniel, Martin und Emil in die Firmenleitung einbezogen. Daniel Hilgers (Maschinenbau-Ingenieur)

ist seit 2008 für den Transportbereich zuständig. Emil Hilgers ist seit 2018, nach seinem abgeschlossenen BWL-Studium, verantwortlich für die Firmenverwaltung. Martin Hilgers, Industrie-Ingenieur und internationaler Forstwirtschafts-Ingenieur, leitet seit 2019 den Bereich Holzeinschlag. Ein Familienbetrieb, der sich sehen lassen kann!

Mittlerweile haben die 3 Söhne Daniel, Martin und Emil die Geschäftsführung übernommen.

Die Geschäftsfelder liegen im Holzeinschlag, der Holzvermarktung und dem nationalen und internationalen Transportwesen. Der moderne Fuhrpark im Holzbereich beinhaltet 3 Rad-Harvester, 3 Rückezüge und 2 Langholz-Skidder.





Der Fuhrpark bei St. Vith



Ein wahres Familienunternehmen!

Aktuell werden noch eine T-Winch mit 10 Tonnen zur Seilunterstützung der Maschinen und ein 8-Rad-Harvester angeschafft, um auch in steilen Hängen sauber und sicher arbeiten zu können. Alle Maschinen sind RAL-zertifiziert und werden mit Bioölen betrieben. Es gibt ein Verwaltungsgebäude in Weiswampach und einen Maschinenstandort bei St.Vith.

Holzeinschlag

Laut Martin Hilgers, wird primär nur Nadelholz auf dem Stock gekauft und vermark-

tet, Laubholz wird meist nur transportiert oder im Kundenauftrag aufgearbeitet, dieser Bereich wird zukünftig aber ausgebaut werden. Allein mit Douglasie und Fichte werden schon ca. 100.000fm Säge-Rundholz umgesetzt, beim Industrieholz sind es ca. 200.000 Raummeter, jährlich wohlge-merkt! Wichtige Kunden sind Kronospan in Luxemburg, sowie weitere Betriebe in der Großregion Frankreich, Deutschland, Belgien und die Niederlande. Spezialtransporte mit Holzstämmen gingen aber auch schon nach Finnland und Spanien.



Langholztransport

PEFC-Zertifizierung – wichtig für das Unternehmen

Bereits seit 2005 ist die Firma DMH nach den Richtlinien der PEFC Produktkette zertifiziert (COC). Es war ein logischer Schritt, da die Nachfrage der Kunden nach zertifiziertem Material bereits damals bestand und seitdem auch konstant gestiegen ist. Manche Auftraggeber setzen die Zertifizierung als Grundbedingung voraus, um überhaupt einen Zuschlag zu ermöglichen. „Gerade in den letzten Jahren, wo viel Käferholz angefallen ist und viel zu viel Holz auf dem Markt war, hat uns die Zertifizierung ermöglicht weiterhin Holz abzusetzen“, so Martin Hilgers. Die Kunden (Säge-, Papier- und Plattenwerke) suchen aktiv nach zertifiziertem Material, und bezahlen dafür auch einen Bonus. Aus diesem Grund ist die Firma DMH auch immer auf der Suche nach PEFC-zertifiziertem Holz in Luxemburg. Neben der PEFC-Zertifizierung besitzt das Unternehmen das FSC-Label und arbeitet seit fast 25 Jahren gemäß dem Qualitätssystem ISO-9001.

Sie haben Holz auf dem Stock zu verkaufen, im Idealfall PEFC-zertifiziert? Kontaktieren Sie die Firma:



7, Om Knupp
L-9991 Weiswampach
Tel.: +352/2838 4200
GSM: +352/661577116
info@dmb.lu
www.dmb.lu

Arbeiten des Services Technique

KlimaBonusBësch

Im Büro vom Service Technique gehen zahlreiche Fragen zum neuen Subside des Klimabonusbësch's ein. Neben Waldbesitz speziellen, treten auch immer wieder grundsätzliche Fragen auf. Zu diesen gehören, ob Waldbesitzer ab 20 ha einen Plan Simple de Gestion oder Bewirtschaftungsdokument einreichen müssen. Dies ist nicht der Fall! Ferne stehen immer wieder Fragen um Biotopbäume und Totholz im Raum – wenn diese in den Parzellen nicht da sind, dann ist das kein Ausschluss für den Erhalt des Subsidies! Außerdem geht es um Termine, wer noch vor dem 1. Oktober sein Dossier bei der Direktion in Diekirch eingereicht hat, wird die jährliche Prämie rückwirkend für das gesamte Jahr 2021 erhalten können. Die allgemeinen Bedingungen, die an den Subside geknüpft sind, stellen für Waldbesitzer die ihren Wald nach den Regeln des „bon père de famille“ bewirtschaften, keinerlei Probleme dar. Hier werden keine Forderungen gestellt, die eine Waldbewirtschaftung infrage stellen.

Foire Agricole

Endlich wieder eine Foire Agricole! 2020 konnte wegen Covid-19 leider keine Foire stattfinden, stattdessen hatte man sich auf eine Digitale Veranstaltung beschränkt, wo Lëtzeburger Privatbësch auch seinen Beitrag dazu leistete. Lange war man sich nicht sicher, ob oder wie dieses Jahr eine Foire abgehalten werden könne. Schließlich konnte eine verkleinerte Foire Agricole mit einer begrenzten Anzahl von maximal 2000 Personen stattfinden, die sich gleich-

zeitig auf dem Gelände aufhalten durften. Mit einem reduziertem Angebot gab es weniger Aussteller als sonst. Dies bedeutete aber nicht, dass auf der Foire nichts los war, im Gegenteil! Unser Stand war das ganze Wochenende über sehr gut besucht. Dort konnten die Besucher wieder ein Arboretum mit heimischen Laub- und Nadelholzarten begutachten. Um den Unterschied zwischen den Baumarten noch deutlicher hervorzuheben, lag neben dem Baum auch ein Holzstück der jeweiligen Art. Anhand von Borke, Gewicht und Jahrringsaufbau verstärkten sich die Unterschiede der Baumarten und lassen sich deutlicher bestimmen. Zudem stellten wir noch Pflanzenschutzmaßnahmen vor, die die frisch gesetzten Bäume vor Wildschäden schützen sollen. Auch der Quiz durfte nicht fehlen, um einen Platz für einen Motorsägenlehrgang gewinnen zu können. Hierzu mussten die Teilnehmer das Volumen eines Holzstammes errechnen, den wir ausgestellt hatten. Der Gewinner ist bereits ausgelost und wurde informiert. Auch wenn die Foire Agricole 2021 kleiner ausgefallen ist als in den letzten Jahren, sind wir mit dem diesjährigen Ablauf sehr zufrieden gewesen. Gerade weil der Wald immer mehr zum allgemeinen Thema wird, war unser Stand war gut besucht und die Leute motiviert viele, interessante Fragen zu stellen. So konnten neue Kontakte geknüpft, und die Besucher Leute über die Problematiken des Waldes aufgeklärt werden. Somit wurde der Stand auf der Foire Agricole 2021 für uns ein voller Erfolg. Hoffen wir, dass wir im nächsten Jahr wieder mit einer Foire ohne Restriktionen planen können.



Lp auf der Foire Agricole.



Holzvermessung Waldführerschein

Seminare des Waldführerscheins

1) Auszeichnen / Holzvermessung

Am 26. Juni fand in Eschdorf das Seminar „Auszeichnen und Holzvermessung“ statt. Mit 48 Einschreibungen war es ein wie jedes Jahr sehr beliebtes Seminar. Morgens trafen sich die Teilnehmer im Gemeindesaal in Eschdorf, wo der theoretische Teil abgehalten wurde. Dort wurden die verschiedenen Auszeichnungsmethoden vorgestellt. Ferner konnte man erfahren wie man Holz aufgemessen werden kann, egal ob liegend, stehend oder im Polter. Der theoretische Teil war mit vielen Formeln und Zahlen gefüllt, sodass die Leute motiviert waren ihr gelerntes Wissen nachmittags in die Praxis umzusetzen. Im Wald angekommen, wurden die Teilnehmer in vier Gruppen aufgeteilt und auf die verschiedenen Stationen aufgeteilt. Dort wurde das theoretische Wissen des Vormittages in die Praxis umgesetzt!

2) Waldbau / Subsidien

Ebenfalls in Eschdorf startet am 17. Juli das 5. Seminar, bei dem rund 35 Teilnehmer anwesend waren. Der theoretische Teil wurde von Andreas Matt aus Trier gehalten. In seiner Präsentation ging er auf die unterschiedlichen Wuchsverhalten der Bäume ein, und

empfehl entsprechende waldbauliche Vorgehensweisen. Am Mittag folgte die Exkursion in den Wald der Gemeinde Wahl, wo die Teilnehmer in zwei Gruppen aufgeteilt wurden und einen Rundkurs mit mehreren Stationen absolvierten. An jeder Station wurde mit den Leitern über ein anderes Waldbild diskutiert und seine weitere Bewirtschaftung erläutert. Die Teilnehmer stellten fleißig Fragen, die automatisch zur einen oder anderen Diskussion führten.

Gemeinschaftsdurchforstungen

Im Moment stehen einige Gemeinschaftsdurchforstungen in den Startlöchern, in Nothum/Bavigne wurde die Hälfte der Parzellen bereits ausgezeichnet. Hier werden in den nächsten Wochen einige Unternehmer kontaktiert werden, um ein Preisangebot abzugeben.

In Boulaide sieht das anders aus, hier sind noch einige Waldbesitzer hinzugekommen, sodass das Auszeichnen hier noch



Harvester beim Kahlschlag



LKW beim Aufladen

etwas Zeit in Anspruch nehmen wird. Bei beiden Gemeinschaftsdurchforstungen sind Teilnahmen weiterhin möglich.

In Noertrange bei der LH-Gemeinschaftsdurchforstung in den Lohhecken ist der erste Teil gehauen und gerückt worden. Im kommenden Winter wird der zweite Teil durchforstet werden. In Heiderscheid sind in den Hecken die Rückarbeiten des ersten Teiles noch im Gange, diese werden in den nächsten Wochen aber abgeschlossen werden.

Des weiteren laufen die Käfer-Gemeinschaftsdurchforstungen in Gralingen, Houschterhaff/ Waldhaff, Kehmen/ Bourscheid, Nocher/Dahl und in Consthum weiter. Es kommen laufend neue Teilnehmer hinzu, natürlich sind weitere Teilnahmen stets möglich/erwünscht.

Durch den steigenden Holzpreis sind viele Waldbesitzer motiviert ihre aufgeschobenen Durchforstungen nachzuholen. So können endlich wieder normale Gemeinschaftsdurchforstungen organisiert werden.

Praktikum beim LP

Mein Name ist Rik Karier und ich studiere momentan im 2^{ten} Jahr „Géographie et Aménagement“ in Strasbourg. Ich hatte das Glück mich 3 Wochen beim „Lëtzebuerger Privatbësch“ als



Praktikant in einer tollen Mannschaft weiterbilden zu dürfen. Dies hat mir die einmalige Möglichkeit gegeben in eine für mich relativ neue Welt Einblick zu erhalten. Der ganze Forstwirtschaftszweig ist sehr interessant und breit gefächert, sodass ich quasi jeden Tag etwas Neues entdecken konnte. Ich konnte zum Beispiel lernen, wie und nach welchen Prinzipien Durchforstungen geplant werden oder wie man Biotopbäume selektioniert. Des Weiteren konnte ich lernen, wie man die vom Borkenkäfer befallenen Bäume bereits im Anfangsstadium erkennt. Ich durfte ebenfalls einigen Beratungsgesprächen beiwohnen wodurch ich Tendenzen erkennen konnte in welchen Fällen man eher diese oder eine andere Herangehensweise der Bewirtschaftung des Waldes auswählt. Dieses Praktikum hat mein Gesamtbild des Waldes verändert, sodass ich nun über einen Wissensschatz verfüge, der mir in meinen weiteren Studien sehr hilfreich sein wird.



**Bamschoul
Martin Wahl**

7, rue Faubourg
L-9365 EPPELDORF
Tel.: 836186
Fax: 869142

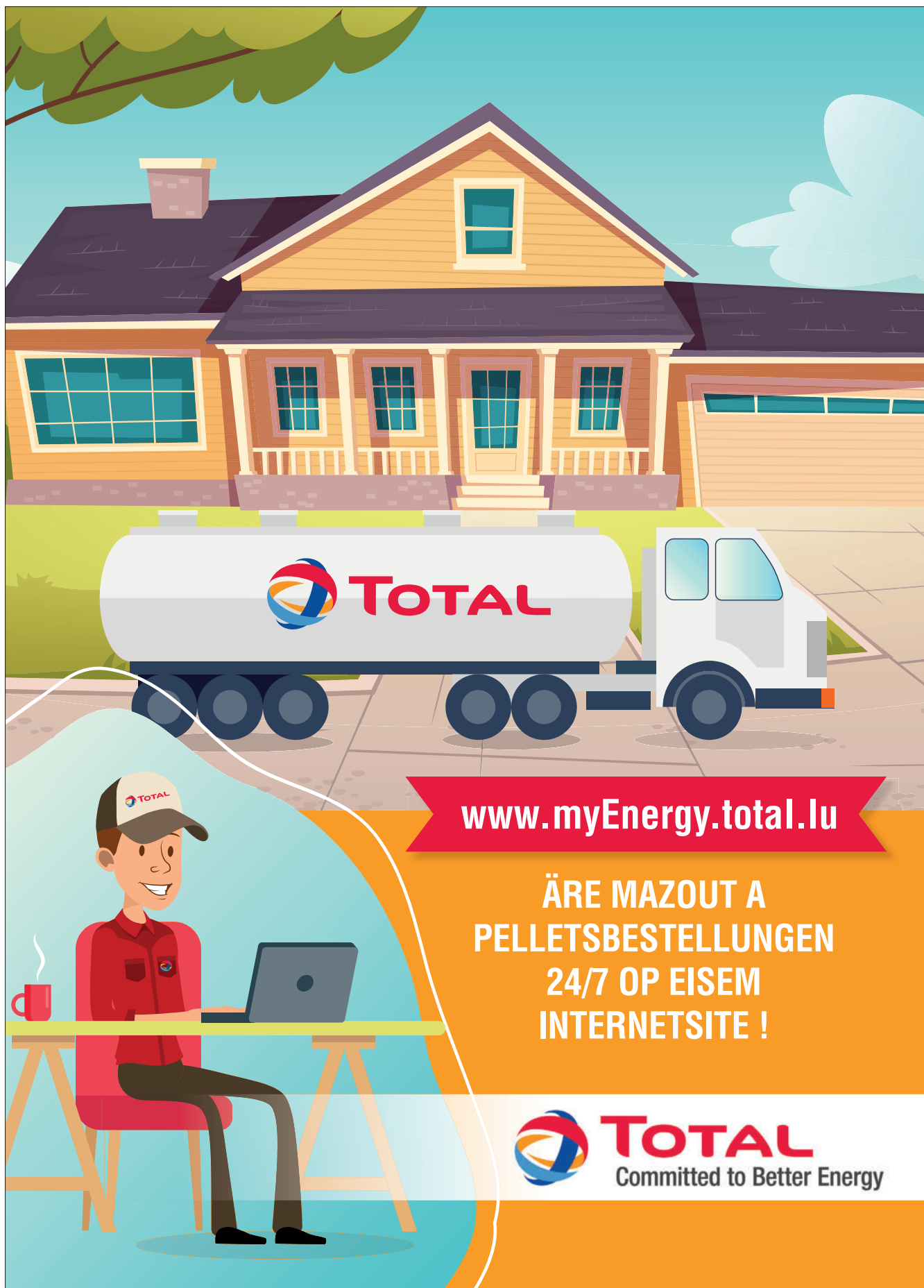
www.bamschoulwahl.lu
bamschoulwahl@pt.lu

- ✳ **Bësch- an Heckepflanzen aus eegener Produktioun**
- ✳ **Eenheemesch Heckepflanzen aus biologescher Produktioun nom Bio-Label „Heck vun hei“**

**HECK
VUN HEI**



- ✳ **Ziersträicher an Saisonblummen**
- ✳ **Uleen an Ennerhalen vun ärem Gaart**
- ✳ **Uebst- an Alleebeem**
- ✳ **Gratis Devis**



www.myEnergy.total.lu

ÄRE MAZOUT A
PELLETSBESTELLUNGEN
24/7 OP EISEM
INTERNET SITE !

 **TOTAL**
Committed to Better Energy



PEFCTM

PEFC/22-1-1

FIR EIS BËSCHER
VU MUER

www.pefc.lu